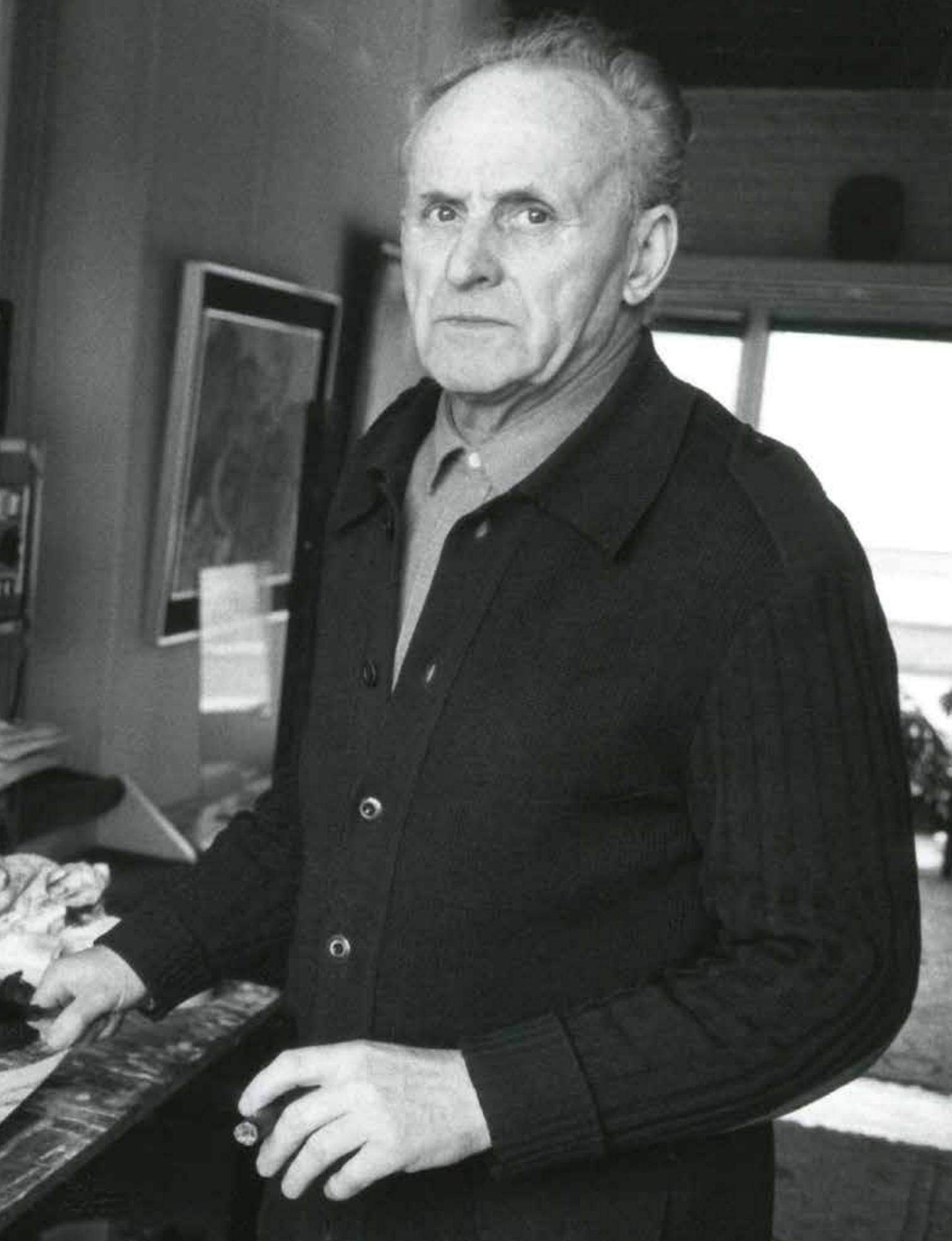


# Jan Cobbaert

## Spontanéité, forme et couleur

LANCZ GALLERY  
FINE ART FROM 19<sup>TH</sup> & 20<sup>TH</sup> CENTURY







# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)

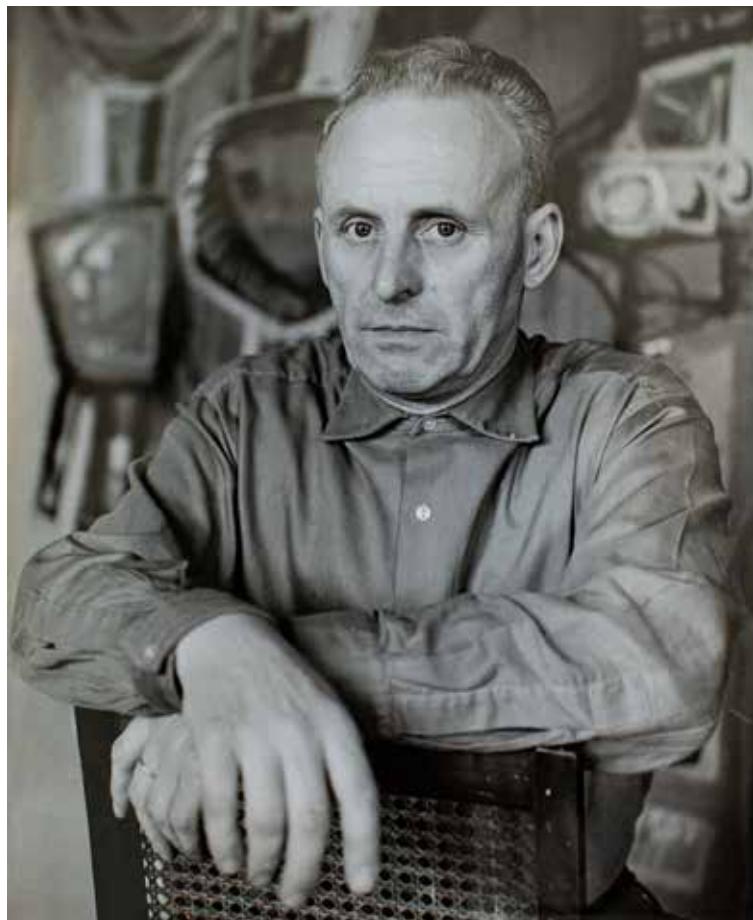


Catalogue 47

# **Jan Cobbaert**

## Spontanéité, forme et couleur

Du 20 septembre au 17 novembre 2024



Jan Cobbaert appartient à cette catégorie d'artistes qui ont préféré se développer lentement et difficileusement sur leur propre fonds plutôt que de prendre un départ en flèche à partir de données empruntées au hasard de leurs découvertes et de leurs enthousiasmes. Réfléchi dans la hardiesse il sut viser posément pour toucher juste. Son art est le fruit de démarches personnelles et c'est de ses seules investigations intérieures qu'il porte témoignage. Jusqu'aux environs de 1950, les thèmes de son œuvre relevèrent de l'intimisme animiste et de l'humble vérisme des choses familières. Aussi pouvait-on croire qu'ils ne dérangereraient jamais, d'aucune façon, l'idée candide et reposante que certains se font de la peinture. C'était mal connaître cet homme exigeant, enthousiaste, peu enclin à s'arrêter aux acquisitions sans risque. Dès le moment où il tenta d'éliminer l'accessoire au profit de l'essentiel, où il ne garda de la représentation que ses rythmes, ses signes et quelques notations elliptiques, il s'étonna du changement intervenu dans sa syntaxe, s'y adapta et, progressivement, en tira parti.

La continuité et la logique de son évolution sont le garant de ses mérites. Si l'abstraction l'orienta vers une conception synthétique et subtile des formes, du trait, de la couleur, cet enseignement ne l'incita pas, pour autant, à faire table rase du spectacle du monde extérieur et de l'amitié qu'il lui porte. Ces deux courants, il les fusionna patiemment et de leur association, tira un style propre dont il épura sans cesse la qualité plastique. Que l'on ne s'étonne donc point des rencontres que Jan Cobbaert ménage, en ses tableaux, sous le couvert de l'allusion aux usines, aux chantiers, aux éléments des paysages ruraux et maritimes. Pour lui, vision et esprit, perception et conception ne font qu'un. En transformant ses moyens d'expression et le sens de leur usage, il acquit plus de fermeté, de richesse, de dignité. Acharné dans son travail qui est toute l'inquiétude de sa vie, il suivit un développement cohérent, exempt de déception, digne d'un artiste fervent, réservé et sincère.

Léon-Louis Sosset



Als grootvader bij ons op bezoek kwam moest je beter geen belangrijke papieren op tafel laten liggen want hij tekende deze zonder enige gêne intuïtief vol. Kranten, tijdschriften, verpakkingen alles moest eraan geloven.

Hij leerde mij van de jonge leeftijd van 5 jaar kennismaken met verschillende technieken. Zo maakte ik bij hem kleiwerkjes die hij vervolgens in de oven bakte van zijn atelier. Naast keramiek toonde hij me ook de wereld van de grafiek. Ik mocht dan kleine koperen plaatjes bekassen die we dan nadien samen op de drukpers afdrukte.

De interesse in de verschillende kunstdisciplines is iets wat mij nog steeds boeit, net als hij zijn heel leven heeft gehad. De drang om als maar bij te leren heb ik van hem meegekregen. Hij was voor mij, net als zoals voor velen een grote inspiratiebron. Maar wat het zo bijzonder maakte is dat dit ook omgekeerd was. Dat hij zich inspireerde op mijn tekeningen die ik als kind maakte, net zoals op andere kindertekeningen als aanhanger van de CoBrA-stijl. Ik kreeg dan dikke, zwarte alcoholstiften en stukken karton waarop ik mij aan de keukentafel mocht uitleven. Hij liet deze dan vervolgens inkaderen en hing die dan op in zijn huis, met als gevolg dat toen er bij hem een lokale TVploeg (ROB) kwam filmen ze op die werken inzoomde denken dat het zijn creaties waren.

Het was als kind altijd fijn om bij grootvader op bezoek te gaan. Hij stopt mij achter de rug van ouders extra zakgeld toe, gaf mij in een vegetarische periode stiekem boterhammen met gerookte hesp onder de tafel. Hij had zo zijn eigen manier om met de regels om te gaan.

Lang heb ik gedacht dat hij de directeur van de Academie te Leuven was. Ik weet niet hoe dat gekomen is, dat anderen hem zo noemde of dat hij dat zelf tot leven had geroepen. Wel herinner ik mij goed dat hij al grappend zei: "CoBrA, jongen dat komt van CoBbAert".

Hij schilderde tot de laatste dag van zijn leven. Toen hij plots overleed op 3 oktober 1995, exact op mijn 20<sup>ste</sup> verjaardag, liet hij mij buiten zijn kunstwerken verf, penselen en een groot wit doek na.

Piet Cobbaert

*« Ses œuvres s'accordent au battement du cœur de l'homme et de la nature et témoignent de la dynamique éternelle de la vie et du monde. »*

## FR BIOGRAPHIE

Jean-François Cobbaert est un peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, céramiste, créateur de vitraux et de bijoux belge. Il est né à Heverlee le 24 juin 1909. Dès sa plus tendre enfance, il fait preuve d'un grand intérêt pour l'art. Il a à peine 12 ans quand son attention est captée par la fabrication de céramique dans une usine à Heverlee où l'on produit des garnitures classiques en série. Dès qu'il a un après-midi de libre, il va à l'usine pour donner un coup de main. A l'âge de 15 ans, il va à Louvain une fois par semaine pour y apprendre le métier de céramiste chez Jacques Charlier. Il suit également les cours de dessin et de peinture à l'Académie Municipale des Beaux-Arts de Louvain : le dessin d'après nature chez A. Hermans, les arts décoratifs chez E. Delaunois et le cours préparatoire de peinture chez J. Hodru. Cependant, son intérêt croissant pour l'art attire le mécontentement de son père, qui préférerait voir son fils faire carrière dans sa firme. Après ses humanités, Jan commence à travailler dans le magasin de chaussures de luxe de son père. Mais il veut devenir peintre. Toutefois, il doit d'abord faire des études supérieures. C'est ainsi qu'il suit les cours d'histoire de l'art à l'Université Catholique de Louvain. Il continue ensuite sa formation à l'Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art à Bruxelles. Ce sont surtout les cours de philosophie de l'art qui l'impressionnent.

Après avoir terminé ses études, le jeune artiste a la permission de commencer à peindre. Il continue entre-temps à travailler dans le magasin de son père. Le soir, il s'enfuit souvent à l'Académie Municipale de sa ville natale, où il est étudiant libre aux cours de peinture de W. Paerels et de dessin d'après modèle vivant de L. Jotthier. En plus, Cobbaert assiste parfois aux cours d'Alfred Bastien et d'Anto Carte à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il y reçoit une excellente formation en peinture de nu et de peinture murale. Il exprime bientôt son tempérament d'expressionniste flamand : on le voit dans les nombreux portraits et nus qu'il fait à cette période et pour lesquels il se rend deux fois par semaine au café *Le Cygne*, à la Grand-Place de Bruxelles. C'est également dans ce milieu bruxellois que Cobbaert est confronté à l'expressionnisme flamand qui en est à son âge d'or. Grâce aux œuvres de la galerie d'avant-garde *Le Centaure*, il découvre les grands expressionnistes du deuxième groupe de l'École de Laethem-Saint-Martin : Gustave De Smet et Constant Permeke, qui suscitent son admiration. En 1935, les aspirations artistiques et la persévérance inébranlable de Cobbaert sont récompensées par la Médaille d'Or de la Ville de Louvain pour le Dessin. En 1937, il reçoit la Médaille d'Or de l'État belge. Le 20 février de cette année, ses efforts sont récompensés par le Grand Prix de Rome pour la Peinture à la Maison communale d'Heverlee. À cette époque, Cobbaert dessine des illustrations pour plusieurs imprimeries et éditeurs à Louvain et ses environs. En 1939, des subsides de l'État lui permettent de partir en Italie, en France et en Allemagne pour y étudier l'art ancien. Au cours de ce voyage, la seconde guerre mondiale éclate. L'artiste se retrouve dans une situation difficile qui provoque son retour précipité en Belgique.

A partir de 1940, Cobbaert s'inspire de *La Roue Libre*, un groupe de peintres qui s'oppose à l'étroitesse bourgeoise. Il participe à une exposition de ce groupe à la Galerie de la Toison d'Or à Bruxelles. Les artistes qui y exposent sont refusés au Salon du Printemps à Bruxelles en 1941. En collaboration avec des collègues de l'Académie de Bruxelles et de Saint-Josse-ten-Noode, ils organisent leur propre exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, sous le nom d'*Apport 41*. Avec le support de Robert Delevoy, qui exploite alors la Galerie Apollo à Bruxelles, ces artistes se rassemblent dans le mouvement *Apport* et organisent des expositions annuelles. Grâce à son association amicale avec Delevoy, son ancien professeur, Cobbaert s'introduit dans le monde artistique bruxellois. *Apport* est plus qu'une association purement formelle d'artistes. Pour lui, c'est un club d'amis qui se réunissent régulièrement pour parler de leur travail et échanger sur leurs expériences. Parmi les membres du groupe, figurent Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand, Mark Mendelson, René Barbaix, Émile Mahy, René Mels, Mig Quintet et Serge Vandercam. À l'occasion d'une exposition de la *Jeune Peinture Française* qui a lieu juste après la Libération au Palais Beaux-Arts à Bruxelles, les amis d'*Apport* créent *La Jeune Peinture Belge*. La fin de la guerre marque également pour Cobbaert le début de l'épanouissement de son talent. En octobre 1944, il est nommé professeur à l'Académie de Louvain.

Entre-temps, Jan Cobbaert rencontre Josephina Beeckman. Ils se marient le 11 août 1945. Pendant un an environ, ils habitent à Pamela, la terre natale de sa femme. C'est là que naît leur premier enfant Erik en 1946. En 1949, ils s'installent dans leur maison à Kessel-Lo, où leur deuxième fils Marc naît en 1951. Dans la chaleureuse intimité de sa famille, Jan trouve le calme nécessaire à la pratique de son art. Grâce au soutien de sa femme et de ses enfants, il peut se consacrer entièrement — à côté de son professorat — à son art. Le petit cercle familial devient également la plus importante source d'inspiration : Cobbaert peint aussi bien la vie de tous les jours et les alentours de Kessel-Lo, que les plaisirs de vacances à la mer et surtout le monde de jeux et de fantaisie de ses enfants. Il laisse libre cours à ses impulsions et produit

de grandes toiles puissamment animées, faisant raisonner des couleurs énergiques et éclatantes. Ses peintures se présentent comme des images de totems qui rendent hommage à une nature exaltée. La préférence pour le rouge, le jaune, le bleu éclatants, s'accommode fort bien de roses délavés, de mauves tendres, de jaunes ou de verts pastels et de blancs légèrement beiges ou orangés. Des couches de couleurs superposées font vibrer leur translucidité, atténuent ou intensifient certains tons en un jeu équilibré d'instinct. Dans ses œuvres, Cobbaert établit sa personnalité propre : elle se compose d'un dynamisme lyrique impétueux joint à un instinct d'expression savamment orienté. Ce qui ne connaît pas d'interruption, c'est son besoin inné de produire des images dont la structure et la composition chromatique répondent au plus près à sa passion pour un équilibre animé. Cobbaert fait partie des « **animistes** ». D'autres le considèrent essentiellement comme un **expressionniste**. Si l'on veut réduire son style et son évolution à ceux des grands courants, on peut ajouter qu'il maîtrisait la technique de l'art **abstrait**, sans cesser de se référer à la nature. Enfin, son œuvre est tellement chargée de contenu et de sens spirituels qu'elle contient de nombreux **symboles**.

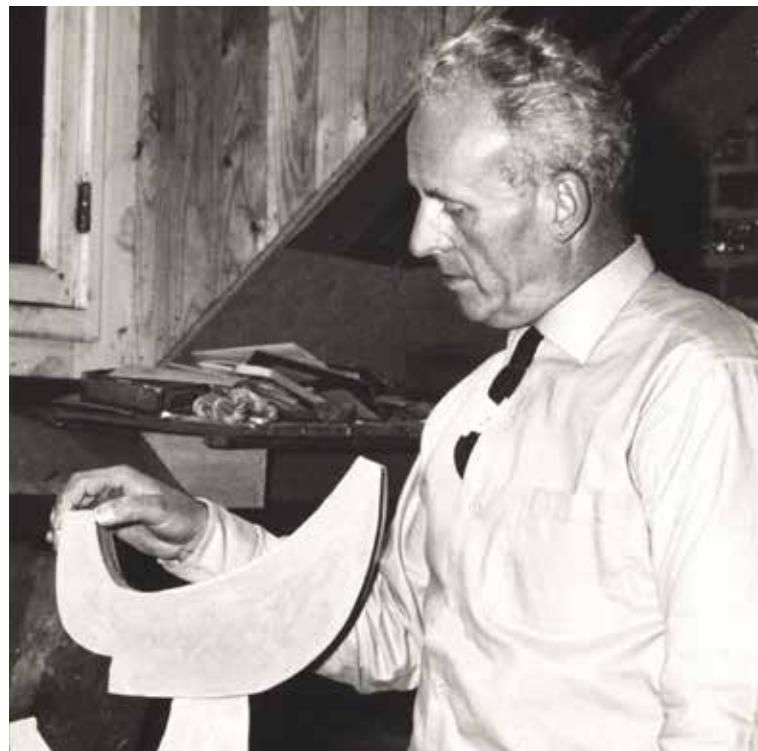
Vers 1950, il fait la connaissance du mouvement CoBrA par la lecture d'une série de numéros illustrés de la *Bibliothèque Cobra*. Sans participer à ce mouvement, il sent que son œuvre se rapproche de ce langage expressif d'images. Jan Cobbaert ne se contente plus d'une seule discipline. Grâce à son intérêt pour les techniques et idées nouvelles, il se révèle être également un céramiste, un artiste graphique et un sculpteur enthousiaste. A Paris, il se spécialise dans la céramique, qui l'a passionnée depuis sa plus tendre enfance. Il poursuit ensuite son apprentissage chez Pierre Caille et Olivier Strebelle, et vers 1955-1956 chez Francis Dufey à Bruxelles. En même temps, Cobbaert se joint à *Xylon*, une association internationale de graveurs sur bois dont le siège central se trouve à Kreuseligen (Suisse). A cette période, il commence également à réaliser des lithographies et des séries. Vers la fin des années 50, son penchant créatif à façonnier le fer le stimule à se perfectionner comme ferronnier d'art dans l'atelier de Félix Lefèvre à Heverlee. « *Sa sculpture barbare prend la forme de signaux abstraits en fer forgé ou polyester, dans une forme anguleuse et traitée en plans ouverts. Dans les sentiments qu'il suggère, on retrouve les contradictions baroques comme la menace et la conciliation, la passion et la maîtrise.* » En 1958, l'artiste est nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold II. La même année, l'État belge lui consacre une monographie écrite par Maurits Bilcke. Au cours des années 50, les expositions réussies et les distinctions nationales et surtout internationales se succèdent. Plusieurs musées belges et étrangers achètent ses œuvres.

L'avenir semble prometteur pour la famille Cobbaert jusqu'au jour où le destin frappe impitoyablement avec la mort de leur fils Marcus le 21 avril 1958, suite à une tumeur cérébrale. La joie de vivre de Jan Cobbaert est remplacée par de sombres jours de chagrin. Désemparé et désespéré, il se plonge dans le monde du rêve et des enfants pour conserver un contact intime avec son fils. L'art devient un refuge, lui permettant d'exprimer les fortes émotions qui le traversent. En 1960, il accepte une fonction d'intérimaire à l'Athénée d'Aarschot où il donne des cours de géométrie intuitive. Mais le destin frappe à nouveau : sa femme José est atteinte d'une maladie chronique. Pour Jan, c'est une période d'amertume qui commence, et il est confronté aux questions de la vie et de la mort. Sa femme décède le 20 mars 1966. Cette perte dramatique paralyse sa créativité. Il semble que le processus de création ne puisse plus le consoler non plus. Il trouve finalement le courage de continuer sa vie. Il devient conseiller auprès de l'*Association d'Art Plastique Internationale* et il reprend ses activités dans l'*Association Internationale de Xylon*. Le 8 mai 1968, Jan Cobbaert se marie avec Ludovica Lambrechts. Ce second mariage et la naissance son petit-fils Piet lui redonnent goût à la vie. La joie de vivre renouvelée provoque une énorme métamorphose dans son art. L'angoisse et l'amertume font place à des paysages gracieux. Jan et Vika partent souvent en voyage ensemble. Vers la fin des années 60, l'artiste s'adonne à nouveau à la lithographie et à la séigraphie. En tant que média, elles correspondent parfaitement à ses aspirations. Cobbaert se rend bien compte que vivre signifie changer, se développer ; il reste ouvert au changement, à l'amélioration de ses connaissances. Il suit d'ailleurs le cours donné par les professeurs Roger Raveel et Piet Clement au Centre Frans Masereel à Kasterlee. En avril 1974, Jan Cobbaert prend sa retraite comme professeur. Il peut alors se dévouer entièrement à son œuvre. Il se consacre à la taille-douce, dans laquelle le nouveau monde du petit-enfant prend une place prépondérante. Le monde capricieux des enfants domine d'ailleurs dans toutes ses disciplines. Cobbaert produit énormément d'œuvres, comme s'il voulait rattraper les dix tristes années vécues en sourdine. En septembre 1984, à l'occasion de ses 75 ans, les musées municipaux de Louvain organisent une grande rétrospective consacrée à son travail. Tout au long de sa vie, Jan Cobbaert fait preuve d'une énergie indéfectible dans les nombreuses

disciplines qu'il pratique, toujours avec la même puissance de travail, inlassablement, dans la joie. Il s'éteint le 3 octobre 1995 à Kessel-Lo. Il est alors âgé de 86 ans.

## BIBLIOGRAPHIE

Toebosch, W., 1990. *Jan Cobbaert*. Hasselt : Galerij Janine Dessers.



*«Zijn werken stemmen overeen met de hartslag van mens en natuur en getuigen van de eeuwige dynamiek van het leven en de wereld.»*

## NL BIOGRAFIE

Jean-François Cobbaert is een Belgisch schilder, tekenaar, graveur, beeldhouwer, keramist en ontwerper van glas-in-lood en juwelen. Hij werd geboren in Heverlee op 24 juni 1909. Al op jonge leeftijd toonde hij een grote belangstelling voor kunst. Hij was amper 12 toen zijn aandacht werd getrokken door de keramiekproductie in een fabriek in Heverlee waar klassieke garnituren in massa werden geproduceerd. Wanneer hij een vrije middag had, ging hij naar de fabriek om te helpen. Op 15-jarige leeftijd ging hij één keer per week naar Leuven om het keramiekvak te leren van Jacques Charlier. Hij volgde ook teken- en schilderlessen aan de Académie Municipale des Beaux-Arts de Louvain: levenstekenen bij A. Hermans, decoratieve kunsten bij E. Delaunois en de voorbereidend schildercursus bij J. Hodru. Zijn groeiende interesse in kunst wekte echter het ongenoegen van zijn vader, die zijn zoon liever in zijn bedrijf zag werken. Na de middelbare school ging Jan werken in de luxe schoenenwinkel van zijn vader. Maar hij wilde schilder worden. Hij moest echter eerst naar de universiteit. Hij studeerde kunstgeschiedenis aan de Katholieke Universiteit Leuven. Daarna vervolgde hij zijn studie aan het Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art in Brussel. Hij was vooral onder de indruk van de colleges kunstfilosofie.

Na het afronden van zijn studie kreeg de jonge kunstenaar toestemming om te gaan schilderen. Ondertussen bleef hij in de winkel van zijn vader werken. Avonds trok hij vaak op uit naar de Stedelijke Academie van zijn geboortestad, waar hij gratis deelnam aan de schilderlessen van W. Paerels en de lessen levensbeschouwing van L. Jotthier. Cobbaert volgde ook af en toe lessen bij Alfred Bastien en Anto Carte aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten in Brussel. Daar kreeg hij een uitstekende opleiding in naaktschilderen en muurschilderen. Hij begon al snel zijn Vlaams expressionistische temperament te uiten, zoals te zien is in de vele portretten en naakten die hij in deze periode schilderde en waarvoor hij twee keer per week naar Café *Le Cygne* op de Grote Markt in Brussel ging. Het was ook in deze Brusselse omgeving dat Cobbaert in contact kwam met het Vlaams Expressionisme, dat toen een gouden tijd beleefde. Via werken in de avant-gardistische galerie *Le Centaure* ontdekte hij de grote expressionisten van de tweede groep van de École de Laethem-Saint-Martin: Gustave De Smet en Constant Permeke, die zijn bewondering wekten. In 1935 werden Cobbaerts artistieke aspiraties en onwankelbare doorzettingsvermogen beloond met de Gouden Medaille voor Tekenen van de Stad Leuven. In 1937 kreeg hij de Gouden Medaille van de Belgische Staat. Op 20 februari van dat jaar werden zijn inspanningen beloond met de Grote Prijs van Rome voor Schilderkunst in het Gemeentelijk Huis in Heverlee. In deze periode ontwierp Cobbaert illustraties voor verschillende drukkers en uitgevers in en rond Leuven. In 1939 kon hij dankzij overheidssubsidies naar Italië, Frankrijk en Duitsland reizen om oude kunst te bestuderen. Tijdens deze reis brak de Tweede Wereldoorlog uit. De kunstenaar kwam in een moeilijke situatie terecht, wat leidde tot zijn overhaaste terugkeer naar België.

Vanaf 1940 werd Cobbaert geïnspireerd door *La Roue Libre*, een groep schilders die zich verzette tegen de bekrompenheid van de bourgeoisie. Hij nam deel aan een tentoonstelling van deze groep in de Galerie de la Toison d'Or in Brussel. De kunstenaars die daar exposeerden werd de toegang geweigerd tot de *Salon du Printemps* in Brussel in 1941. Samen met collega's van de Académie de Bruxelles en Sint-Joost-ten-Node organiseerden ze een eigen tentoonstelling in het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel, onder de naam *Apport 41*. Met de steun van Robert Delevoy, die in die tijd Galerie Apollo in Brussel leidde, verenigden deze kunstenaars zich in de *Apport*-beweging en organiseerden ze jaarlijkse tentoonstellingen. Dankzij zijn vriendschappelijke band met Delevoy, zijn vroegere leermeester, maakte Cobbaert kennis met de Brusselse kunstwereld. *Apport* was meer dan een louter formele vereniging van kunstenaars. Voor hem was het een club vrienden die regelmatig samenkwamen om over hun werk te praten en hun ervaringen te delen. Tot de leden van de groep behoorden Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand, Mark Mendelson, René Barbaix, Émile Mahy, René Mels, Mig Quinet en Serge Vandercam. Ter gelegenheid van een tentoonstelling van *Jeune Peinture Française* die vlak na de bevrijding in het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel werd gehouden, richtten de vrienden van *Apport* de vereniging *La Jeune Peinture Belge* op. Het einde van de oorlog betekende ook het begin van de bloei van Cobbaerts talent. In oktober 1944 werd hij benoemd tot professor aan de Académie de Louvain.

Jan Cobbaert ontmoet ondertussen Josephina Beeckman. Ze trouwden op 11 augustus 1945. Ze woonden ongeveer een jaar in Pamel, het geboortedorp van zijn vrouw. Hun eerste kind, Eric, werd er geboren in 1946. In 1949 verhuisden ze naar hun huis in Kessel-Lo, waar in 1951 hun tweede zoon Marc werd geboren. In de warme intimiteit van zijn gezin vond Jan de rust die hij nodig had om zijn kunst te beoefenen. Dankzij de steun van zijn vrouw en kinderen kon hij zich – naast het lesgeven – volledig aan zijn kunst wijden. De kleine familiekring werd ook de belangrijkste inspiratiebron: Cobbaert

schilderde het dagelijkse leven en de omgeving van Kessel-Lo, maar ook de geneugten van vakanties aan zee en vooral de speel- en fantasiewereld van zijn kinderen. Hij laat zijn impulsen de vrije loop en maakt grote, krachtig geanimeerde doeken, krachtig geanimeerde doeken, barstensvol energieke, felle kleuren. Zijn schilderijen zijn totemachtige beelden die een eerbetoon zijn aan een verheven natuur. Zijn voorliefde voor helder rood, geel en blauw werkt goed samen met vervaagd roze, zacht mauve, pastel geel of groen en licht beige of oranje wit. Lagen van over elkaar gelegde kleuren brengen hun doorschijnendheid naar voren, verzachten of intensiveren bepaalde tonen in een evenwichtig spel van instinct. In zijn werken legt Cobbaert zijn eigen persoonlijkheid vast: die bestaat uit een onstuigmelige lyrische dynamiek gecombineerd met een vakkundig geregisseerd instinct voor expressie. Wat nooit ophoudt, is zijn aangeborene behoefte om beelden te produceren waarvan de structuur en de chromatische compositie zo goed mogelijk beantwoorden aan zijn passie voor bezield evenwicht. Cobbaert is een van de '**animisten**'. Anderen beschouwen hem als een **expressionist**. Als we zijn stijl en ontwikkeling willen herleiden tot die van de grote stromingen, kunnen we eraan toevoegen dat hij de techniek van de **abstracte** kunst beheerde, zonder op te houden naar de natuur te verwijzen. Ten slotte is zijn werk zo vol spirituele inhoud en betekenis dat het veel **symbolen** bevat.

Rond 1950 maakte hij kennis met de CoBrA-beweging via een serie geïllustreerde uitgaven van de *Bibliothèque Cobra*. Hoewel hij geen lid was van deze beweging, voelde hij dat zijn werk dichter aanleunde bij deze expressieve beeldtaal. Jan Cobbaert was niet langer tevreden met één enkele discipline. Dankzij zijn interesse in nieuwe technieken en ideeën ontstond hij zich ook als een enthousiast keramist, graficus en beeldhouwer. In Parijs specialiseerde hij zich in keramiek, wat hem al van jongens af aan fascineerde. Hij ging verder in de leer bij Pierre Caille en Olivier Strebelle en rond 1955-1956 bij Francis Dufey in Brussel. Tegelijkertijd werd Cobbaert lid van *Xylon*, een internationale vereniging van houtgraveurs in Kreuselingen (Zwitserland). In deze periode begon hij ook litho's en zeefdrukken te maken. Tegen het einde van de jaren '50 moedigde zijn creatieve voorliefde voor het bewerken van ijzer hem aan om zijn vaardigheden als ijzerbewerker te perfectioneren in het atelier van Félix Lefèvre in Heverlee. «*Zijn barbaarse beeldhouwwerk neemt de vorm aan van abstracte signalen in smeeditzjer of polyester, in een hoekige vorm behandeld in open vlakken. In de gevoelens die hij oproept, vinden we barokke tegenstellingen zoals dreiging en verzoening, passie en beheersing.*» In 1958, de kunstenaar wordt benoemd tot Ridder in de Orde van Leopold II. In hetzelfde jaar publiceerde de Belgische regering een monografie geschreven door Maurits Bilcke. In de jaren 1950 volgden succesvolle tentoonstellingen en nationale en vooral internationale prijzen. Verschillende Belgische en buitenlandse musea kochten zijn werken aan.

De toekomst zag er rooskleurig uit voor de familie Cobbaert tot het noodlot genadeloos toesloeg met de dood van hun zoon Marcus op 21 april 1958 aan een hersentumor. De levensvreugde van Jan Cobbaert maakte plaats voor donkere dagen van verdriet. Radeloos en wanhopig dompelde hij zich onder in de wereld van dromen en kinderen om het intieme contact met zijn zoon te behouden. Kunst werd een toevluchtsoord, waardoor hij de sterke emoties die door hem heen gingen kon uiten. In 1960 aanvaardde hij een tijdelijke betrekking aan het Athénée d'Aerschot, waar hij intuïtieve meetkunde doceerde. Maar het noodlot sloeg opnieuw toe: zijn vrouw José werd chronisch ziek. Voor Jan brak een periode van bitterheid aan en hij werd geconfronteerd met de vragen van leven en dood. Zijn vrouw stierf op 20 maart 1966. Dit dramatische verlies verlamde zijn creativiteit. Ook het creatieve proces leek hem niet langer te kunnen troosten. Uiteindelijk vond hij de moed om verder te gaan met zijn leven. Hij werd adviseur van de *Association d'Art Plastique International* en hervatte zijn activiteiten in de *Association Internationale de Xylon*. Op 8 mei 1968 trouwde Jan Cobbaert met Ludovica Lambrechts. Dit tweede huwelijk en de geboorte van zijn kleinzoon Piet gaven hem een nieuwe levenslust. Zijn hernieuwde levenslust bracht een enorme metamorfose te weeg in zijn kunst. Angst en bitterheid maakten plaats voor sierlijke landschappen. Jan en Vika reizen vaak samen. Tegen het einde van de jaren 60 keerde de kunstenaar terug naar lithografie en zeefdruk. Als medium pasten ze perfect bij zijn aspiraties. Cobbaert besefte dat leven betekende veranderen en ontwikkelen, en hij bleef openstaan voor verandering en het verbeteren van zijn kennis. Hij volgde de cursus van de professoren Roger Raveel en Piet Clement in het Frans Masereel Centrum in Kasterlee. In april 1974 ging Jan Cobbaert met pensioen als leraar. Hij kon zich toen volledig aan zijn werk wijden. Hij legde zich toe op diepdruk, waarin de nieuwe wereld van het kleinkind centraal stond. De grappige wereld van kinderen domineerde al zijn disciplines. Cobbaert produceerde een enorm aantal werken, alsof hij de tien trieste jaren die hij in stilte had doorgebracht, wilde goedmaken. Ter gelegenheid van zijn 75ste verjaardag organiseerden

de stedelijke musea van Leuven in september 1984 een grote overzichtstentoonstelling van zijn werk. Zijn hele leven lang toonde Jan Cobbaert een niet aflatende energie in de vele disciplines die hij beoefende, altijd werkend met dezelfde onvermoeibare kracht en vreugde. Hij stierf op 3 oktober 1995 in Kessel-Lo. Hij was toen 86 jaar oud.

## BIBLIOGRAFIE

Toebosch, W., 1990. *Jan Cobbaert*. Hasselt : Galerij Janine Dessers.



*«His works are in tune with the heartbeat of man and nature and bear witness to the eternal dynamic of life and the world.»*

## EN BIOGRAPHY

Jean-François Cobbaert was a Belgian painter, draughtsman, engraver, sculptor, ceramist and designer of stained glass and jewellery. He was born in Heverlee on 24 June 1909. From an early age, he showed a great interest in art. He was barely 12 when his attention was drawn to ceramic manufacturing at a factory in Heverlee, where classic trimmings were mass-produced. Whenever he had a free afternoon, he went to the factory to help out. When he was 15 years old, he used to go to Louvain once a week to learn the craft of ceramics with Jacques Charlier. He was also taking drawing and painting classes at the *Académie Municipale des Beaux-Arts de Louvain*: life drawing with A. Hermans, decorative arts with E. Delaunois, and the preparatory painting course with J. Hodru. However, his growing interest in art drew the displeasure of his father, who would prefer to see his son pursue a career in his firm. After completing secondary school, Jan began working in his father's luxury shoe shop, and after finishing secondary school, Jan started working in his father's luxury shoe shop, but he wanted to become a painter. However, he had to start by studying at university. He studied art history at the *Université Catholique de Louvain*. He then continued his studies at the *Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art* in Brussels. He was particularly impressed by the lectures on philosophy of art.

After completing his studies, the young artist was allowed to start painting, and in the meantime, he continued to work in his father's shop. In the evenings, he was often going to the Municipal Academy of his hometown, where he was a visiting student in the painting classes of W. Paerels and life drawing classes of L. Jotthier. Cobbaert was also occasionally attending classes given by Alfred Bastien and Anto Carte at the Royal Academy of Fine Arts in Brussels. There, he received excellent training in nude painting and mural painting. He soon began to express his Flemish Expressionist temperament, as can be seen in the many portraits and nudes he painted during this period, for which he went twice a week to the cafe *Le Cygne*, on the *Grand-Place* in Brussels. It was also in this environment that Cobbaert discovered Flemish Expressionism, which was in its golden age. Through works in the avant-garde gallery *Le Centaure*, he discovered the great expressionists of the second group of the *Laethem-Saint-Martin* School: Gustave De Smet and Constant Permeke, who aroused his admiration. In 1935, Cobbaert's artistic aspirations and unwavering perseverance were rewarded with the *Médaille d'Or de la Ville de Louvain* (City of Leuven's Gold Medal for Drawing). In 1937, he was awarded the *Médaille d'Or de l'État belge* (Gold Medal of the Belgian State). On 20 February 1937, his efforts were rewarded with the Grand Prix de Rome for Painting at the Herverlee municipality. During this period, Cobbaert designed illustrations for several printing works and publishers in and around Leuven. In 1939, state subsidies enabled him to travel to Italy, France and Germany to study ancient art. During this trip, the Second World War broke out. The artist found himself in a difficult situation, which led to his hasty return to Belgium.

From 1940 onwards, Cobbaert was inspired by *La Roue Libre*, a group of painters who opposed the narrowness of the bourgeoisie. He took part in an exhibition by this group at the *Galerie de la Toison d'Or* in Brussels. In 1941, the artists who exhibited there were refused entry to the *Salon du Printemps* in Brussels. They organised together with colleagues from the *Académie de Bruxelles* and the *Académie Saint-Josse-ten-Noode* their own exhibition at the *Palais des Beaux-Arts* (Centre for Fine Arts) in Brussels, under the name *Apport 41*. These artists came together in the *Apport* movement and organised annual exhibitions with the support of Robert Delevoy, who ran the *Galerie Apollo* in Brussels at the time. Through his friendly association with Delevoy, his former teacher, Cobbaert was introduced to the Brussels art world. *Apport* was more than a purely formal association of artists for him, it was a club of friends who met regularly to talk about their work and share their experiences. Members of the group included Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand, Mark Mendelson, René Barbaix, Émile Mahy, René Mels, Mig Quinet, and Serge Vandercam. When an exhibition of *Jeune Peinture Française* (Young French Painters) was held just after the Liberation at the *Palais Beaux-Arts* in Brussels, *Apport* friends created *La Jeune Peinture Belge* (Young Belgian Painters). The end of the war also marked the beginning of the blossoming of Cobbaert's talent. In October 1944, he was appointed professor at the *Académie de Louvain*.

In the meantime, Jan Cobbaert met Josephina Beeckman and they married on 11 August 1945. For about a year, they lived in Pamel, his wife's hometown. Their first child, Eric, was born there in 1946, and in 1949, they moved to their home in Kessel-Lo, where their second son, Marc, was born in 1951. In the warm intimacy of his family, Jan found the calm he needed to practise his art. Thanks to his family's support, he could devote himself entirely – alongside his teaching – to his art. The small

familiar circle also became the most important source of inspiration: Cobbaert painted everyday life and the surroundings of Kessel-Lo, as well as the pleasures of holidays at the seaside and, above all, his children's world of play and fantasy. He gave free rein to his impulses and produced large, powerfully animated canvases, bursting with vibrant, energetic colours. His paintings are like images of totems that pay homage to an exalted nature. The artist's predilection for bright reds, yellows and blues works well with faded pinks, soft mauves, pastel yellows or greens, and light beige or orange whites. Layers of superimposed colours bring out their translucency, softening or intensifying some tones in a balanced play of instinct. In his works, Cobbaert establishes his own personality: it is made up of an impetuous lyrical dynamism combined with a skilfully directed instinct for expression. His innate need to produce images whose structure and chromatic composition respond as closely as possible to his passion for animated balance never stopped. Cobbaert was one of the **animists**. Others considered him essentially an **expressionist**. If we want to reduce his style and development to those of the major movements, we can add that he mastered the technique of **abstract art**, without ceasing to refer to nature. His work is so full of spiritual content and meaning that it contains many **symbols**.

Around 1950, he became acquainted with the CoBrA movement through a series of illustrated issues of the *Bibliothèque Cobra* (Cobra Library). Although he was not a member of the movement, he felt that his work was closer to this expressive language of images. Jan Cobbaert was no longer satisfied with a single discipline, and thanks to his interest in new techniques and ideas, he also proved to be an enthusiastic ceramist, graphic artist and sculptor. In Paris, he specialised in ceramics, which had fascinated him from an early age. He then continued his apprenticeship with Pierre Caille and Olivier Strebelle, and around 1955–1956 with Francis Dufey in Brussels. At the same time, Cobbaert joined *Xylon*, an international association of wood engravers based in Kreuzlingen (Switzerland). During this period, he also began to produce lithographs and serigraphs. During the end of the 50s, his creative penchant for shaping iron encouraged him to perfect his skills as an ironworker in Félix Lefèvre's workshop in Heverlee. "His barbaric sculpture takes the form of abstract signals in wrought iron or polyester, in an angular form treated in open planes. In the feelings it suggests, we find baroque contradictions such as threat and conciliation, passion and mastery." In 1958, the artist was made a Knight of the Order of Leopold II. In the same year, the Belgian government published a monograph written by Maurits Bilcke. The 1950s saw a succession of successful exhibitions and national and, above all, international awards. Several Belgian and foreign museums bought his works.

The future looked bright for the Cobbaert family until fate struck mercilessly with the death of their son Marcus on 21 April 1958 from a brain tumour. Jan Cobbaert's *joie de vivre* was replaced by dark days of grief. Distraught and despairing, he immersed himself in the world of dreams and children to maintain intimate contact with his son. Art became a refuge, allowing him to express the strong emotions running through him. In 1960, he accepted a temporary position at the *Athénée d'Aarschot* (high school in Aarschot), where he taught intuitive geometry. Yet fate struck again: his wife José became chronically ill. A phase of bitterness began for Jan, and he was confronted with the questions of life and death. His wife died on 20 March 1966. This dramatic loss paralysed his creativity, and it seemed that the creative process could no longer console him either. He eventually found the courage to get on with his life and became an advisor to the *Association d'Art Plastique International* and resumed his activities with the *Association Internationale de Xylon*. On 8 May 1968, Jan Cobbaert married Ludovica Lambrechts. This second marriage and the birth of his grandson Piet gave him a new zest for life. His renewed zest for life brought about an enormous metamorphosis in his art. Anguish and bitterness gave way to graceful landscapes. Jan and Vika often travelled together. During the end of the 60s, the artist returned to lithography and silkscreen. As a medium, they matched his aspirations perfectly. Cobbaert realised that living meant changing and developing, and he remained open to change and to improving his knowledge. He took the course given by professors Roger Raveel and Piet Clement at the Frans Masereel Centre in Kasterlee. In April 1974, Jan Cobbaert retired as a teacher. He could then devote himself entirely to his work. He devoted himself to intaglio, in which the new world of the grandchild took centre stage. The whimsical world of children dominated all his disciplines. Cobbaert produced a huge number of works, as if he wanted to make up for the ten sad years he had spent in silence. In September 1984, to mark his 75th birthday, the municipal museums of Leuven organised a major retrospective of his work.

Throughout his life, Jan Cobbaert showed unfailing energy in the many disciplines he practised, always working with the same tireless power and joy. He died on 3 October 1995 in Kessel-Lo at the age of 86.

## BIBLIOGRAPHY

Toebosch, W., 1990. *Jan Cobbaert*. Hasselt : Galerij Janine Dessers.





# **Huiles sur panneau et sur toile**

1

**Composition**

Huile sur bois

Cachet de l'atelier au dos : Cobbaert J

40,7 x 14,6 cm

Circa 1947





2

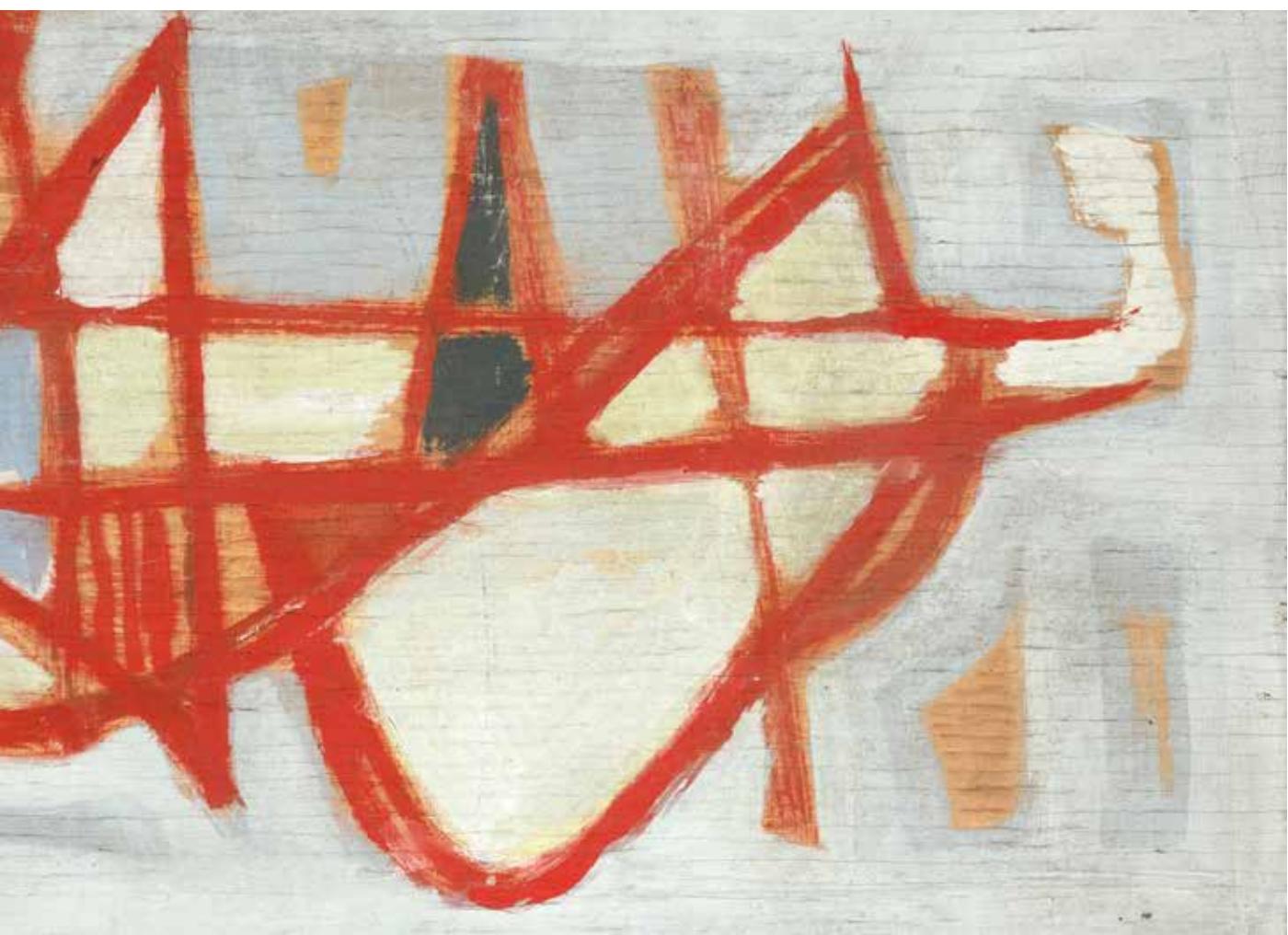
**Bateaux rouges**

Huile sur bois

Cachet de l'atelier au dos : Cobbaert J

40,7 x 14,6 cm

Circa 1948



**3**

**Composition**

Huile sur bois

Cachet de l'atelier au dos : Cobbaert J

40,4 x 14,5 cm

Circa 1947





# Œuvres sur papier

53

**17**

**Fenêtre**

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier  
Cachet de l'atelier au dos : Cobbaert J  
330 x 370 mm  
Circa 1955

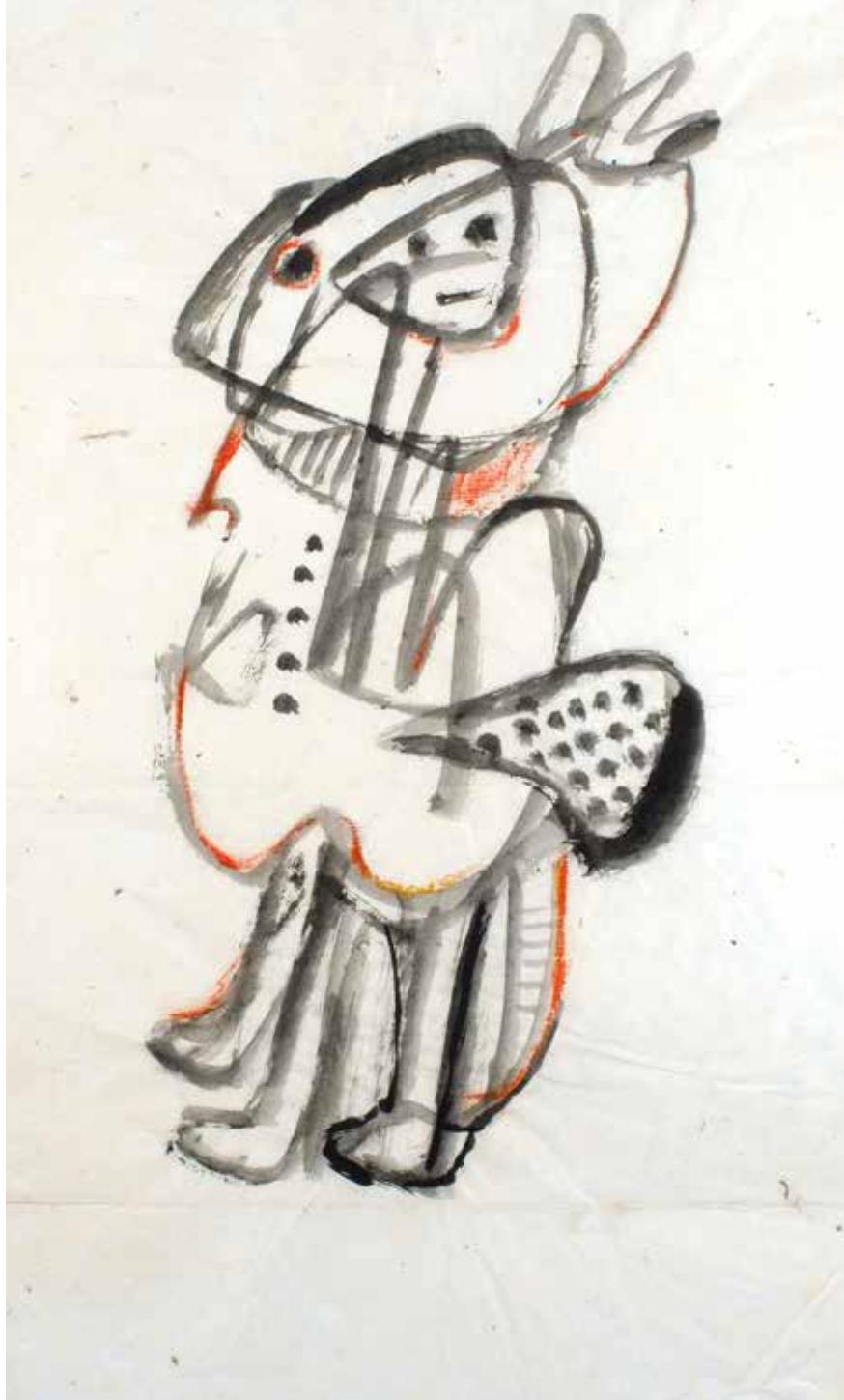


**18**

**Het strand**

Gouache et encre de Chine sur carton  
Cachet de l'atelier au dos : Cobbaert J  
525 x 350 mm  
Circa 1950



**19****Sans titre**

Encre de Chine et pastel sur papier de riz

Certificat de la famille de l'artiste

585 x 340 mm

Circa 1965



20

**Sans titre**

Encre de Chine et pastel sur papier de riz  
Certificat de la famille de l'artiste  
585 x 340 mm  
1965



# Céramiques

113

**68****Coq rouge**

Terre cuite émaillée  
Signature sur la base : Cobbaert  
49,5 x 24 x 12,5 cm  
Circa 1965

**69****Coq**

Terre cuite

Signature sur la base : Cobbaert

H: 42 cm

Circa 1965

**70****Vide-poche**

Terre cuite émaillée

Signature sur la base : Cobbaert J.

23 x 18 x 7,5 cm

Circa 1960



117

**71****Vide-poche**

Terre cuite émaillée  
Signature sur la base : Cobbaert  
17 x 11,5 x 3 cm  
Circa 1960

**72****Vide-poche**

Terre cuite émaillée  
Signature sur la base : Cobbaert.  
29 x 13 x 5 cm  
Circa 1960



**73**

**Bouteille**

Terre cuite émaillée

Non signé

Certificat de la famille de l'artiste

H: 33 cm

Circa 1965



**74**

**Fles**

Terre cuite émaillée

Non signé

Certificat de la famille de l'artiste

25 x 11 x 11 cm

Circa 1965



*« A ses compositions en fer forgé, il prête son souci de retrouver au-delà des présences concrètes en l'occurrence celles des pylônes et des signaux de nos cités industrielles les ressources de l'imagination et du jeu plastique qui en singularisent les qualifications initiales. Cette mutation s'accomplit sous les espèces d'un dialogue direct entre la main et le métal, entre le faire artisanal de l'outil et les stimulantes initiatives de l'inspiration. Et c'est, en fin de compte, certaine candeur brutale propre à cet artiste qui confère au langage de la subjectivité l'expression d'insolite réalité qui spontanément chacun reconnaît à ses œuvres. »*

Léon-Louis Sosset

# Sculptures

129

**87**

**Abstracte figuur**

Métal

Non signé

Certificat de la famille de l'artiste

44 x 18 x 14 cm

Circa 1960



**88**

**Abstracte figuur**

Métal

Non signé

Certificat de la famille de l'artiste

71 x 24 x 27 cm

Circa 1960



**89**

**Gaatjesplant**

Métal

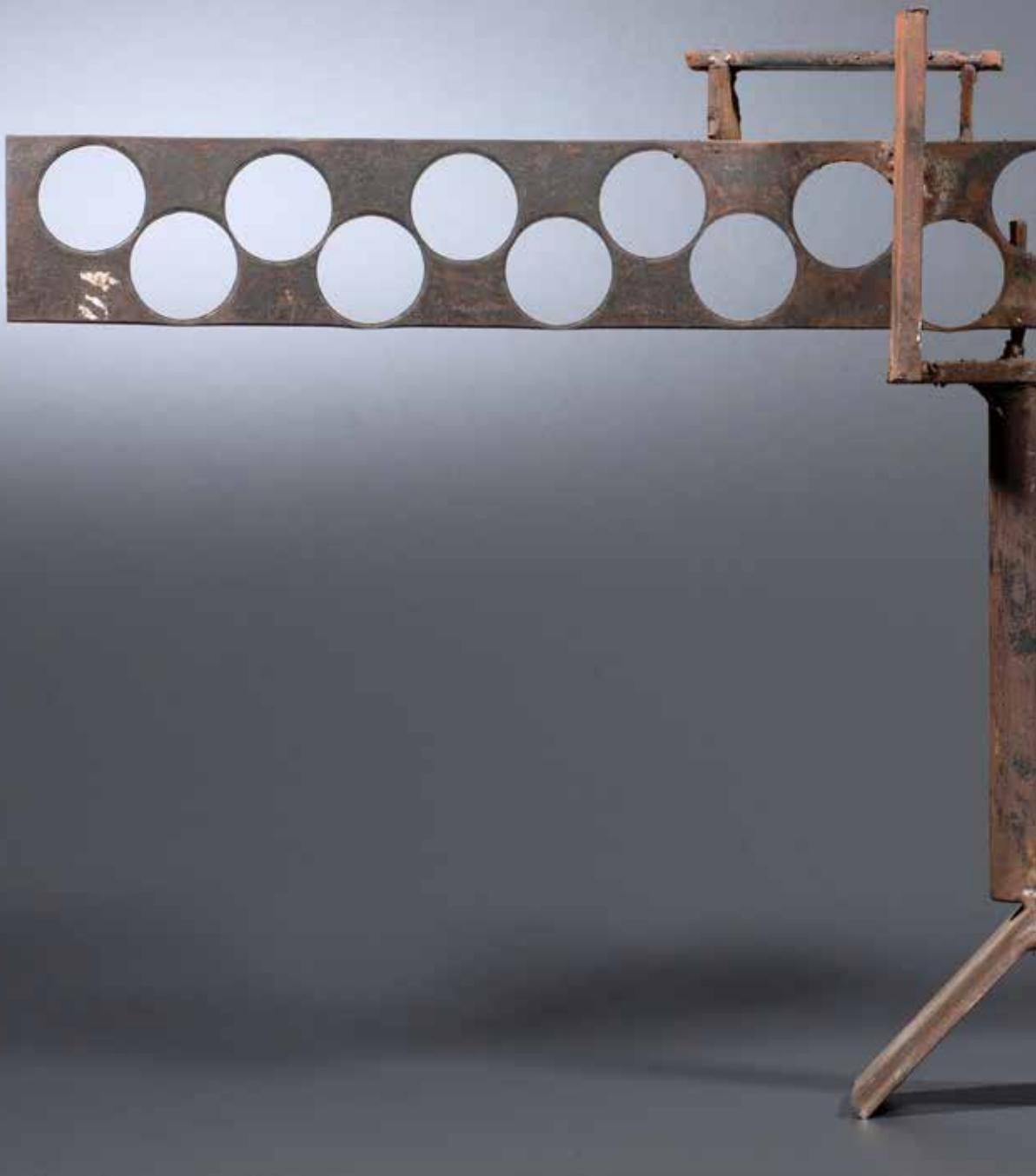
76 x 44 x 10 cm

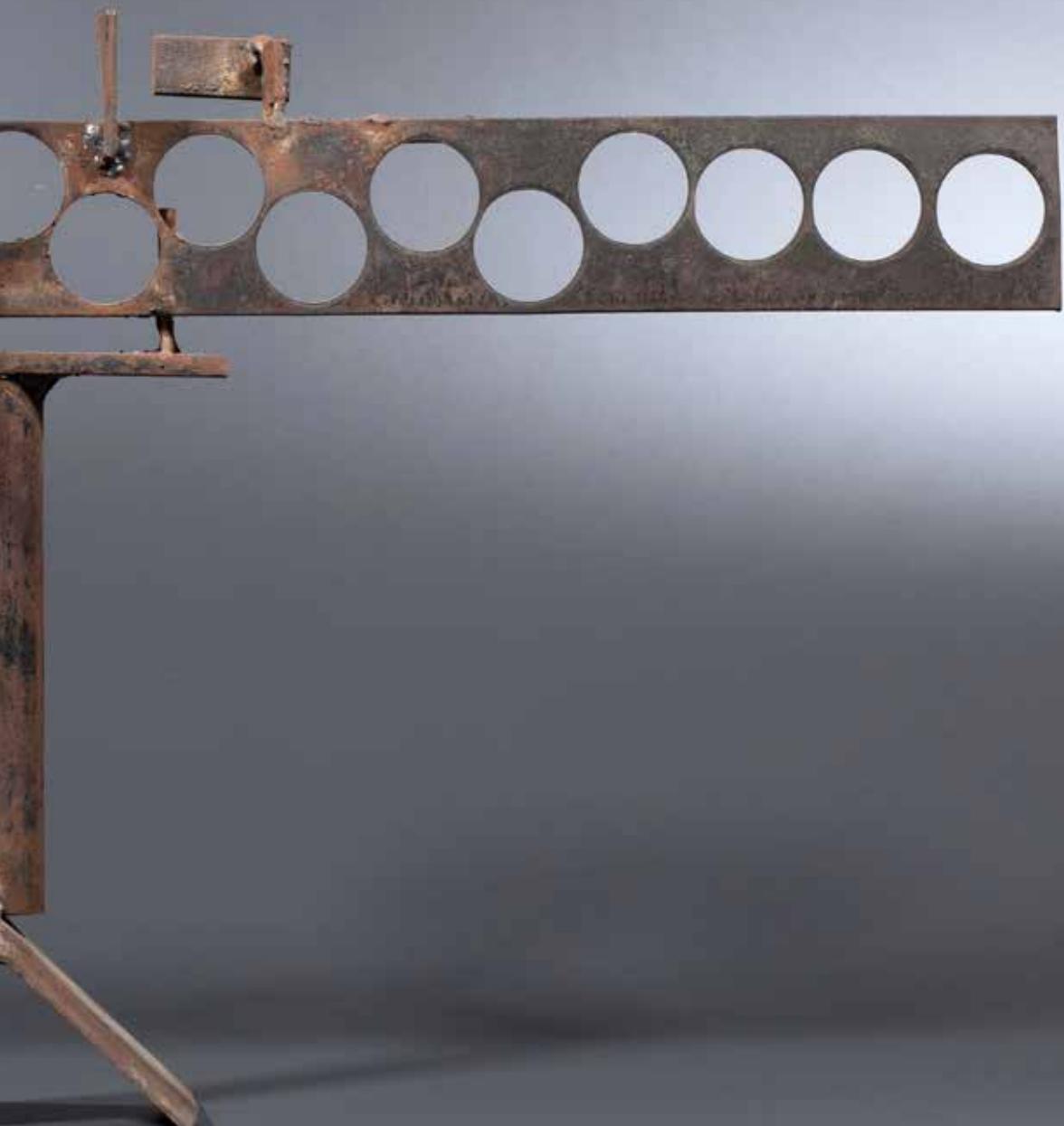
1961

**Bibliographie**

Adams, K., Cobbaert, E., Omblets, F. et al., 1997. *De wereld van Jan Cobbaert.*

Cultureel Centrum van Leuven. [Tentoonstelling] ill. p.25







## EXPOSITIONS

**1940**

Apport, Galerie Apollo, Bruxelles

**1941**

Apport, Galerie Apollo, Bruxelles

**1942**

Exposition Jean Cobbaert, Galerie Apollo, Bruxelles, 30 mai – 11 juin

Jean Cobbaert, Galerie Breughel, Bruxelles, 19 septembre – 1<sup>er</sup> octobre

Apport, Galerie Apollo, Bruxelles

**1944**

Apport 44, Galerie Apollo, Bruxelles, 27 mai – 8 juin

**1946**

Exposition Jan Cobbaert, Galerie Breughel, 11 – 23 mai

**1948**

Jonge Schilderkunst, Een groep hedendaagse schilders stellen hun werken ten toon, Leuvense Kunstkamer Stedelijke Tentoonstellingszaal, Leuven, 3 – 13 april

**1949**

Salon 1949, Kunst van heden asbl – L'art contemporain vzw, Stedelijke feestzaal – Meir, Anvers, 14 mai – 6 juin

Exposition Jean Cobbaert, Galerie Apollo, Bruxelles, 15 – 27 octobre

**1950**

Jan Cobbaert, Galerie Le Diable par la Queue, Bruxelles, 11 – 22 novembre

**1951**

Exposition Jan Cobbaert, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles Maison de Sirène, Bruxelles, 26 mai – 8 juin

Jan Cobbaert, Kunstschilder, De vlaamse Club, Bruxelles, 7 – 20 juin

**1952**

Jan Cobbaert, Galerie Iris, Meir 64, Anvers, 15 – 28 september

Augurium, Schilderijen, tekeningen, graphiek, Kunscabinet K.N. Horemans, Antwerpen, 20 septembre – 1<sup>er</sup> octobre

Jan Cobbaer Belgien, NYE ARBEJDE, Galerie Internationale, Ribe, Danmark

**1953**

Exposition Jan Cobbaert, Peintures, gouaches, sérigraphie, Petite Galerie du Séminaire des Arts, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 28 février – 13 mars

Exposition internationale de gravures sur bois, Xylon, Société internationale des graveurs sur bois, Zürich, 26 septembre

Association Belge des Critiques d'art, Vereniging van Belgische Kunstkritici, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 28 novembre – 9 décembre

Exposition de 13 peintres belges contemporains, Stedelijk Museum, Amsterdam, novembre

Arts Graphiques Internationales à New-York

Jeune Peinture Belge, Museum voor Schone Kunsten, Ostende

Bienal do Museu de Arte, São Paulo, Brésil

**1954**

Peinture Belge contemporaine, octobre, Palais La Permanente, Milan

Arts Graphiques Internationales, Belgrade, Lubliana, Zagreb, Yougoslavie

Arts Graphiques Internationales, New-York, Florence, Rome

**1955**

3 artisti belgi : Jan Cobbaert, Yves Dendal, Suzanne Van Damme, Galeria Numero Redazione, Florence, 3 – 16 février Belgische afdeling van Xylon, Internationale vereniging van houtgraveurs, Ars, Gent, 27 maart – 8 april

**1956**

Jan Cobbaert, Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie, L'Émulation, Liège, 7 – 19 janvier Exposition des œuvres de Mayou Iserentant, André Willequet et Jan Cobbaert, Palais des Beaux-Arts de

Bruxelles, Bruxelles, 15 – 26 décembre

New-York : International Serigraph Society

**1957**

Facetten II, Dienst voor Schone Kunsten, Gemeentemuseum, Den Haag, ... – 27 januari

Jan Cobbaert in de zaal Ravenstein, Ravensteingalerij, Brussel, ... – 4 maart

Exposition Internationale des Industries et Métiers d'art, Namur, 15 – 30 juin

Centro culturale « Ricerca », Italie, 21 octobre

Mostra nazionale del disegno e della incisione moderna, 15 décembre 1957 – 6 janvier 1958, Reggio Emilia, Italie Cobbaert en Godderis, Antwerpen

**1958**

Jan Cobbaert, Zaal C.A.W., Antwerpen, 8 – 20 maart Exposition du Prix de la Critique, Palais des Beaux-Arts et

Palais des Expositions de Charleroi

Biennale christlicher kunst der gegenwart, Salzburg

Galerie Campo, Anvers

**1959**

Kunsttentoonstelling, FORUM, Gemeentebestuur van Willebroek, 24 – 28 octobre

Cobbaert, 5e Biennale de São-Paulo

Exposition d'artisanat belge, Palais des Congrès, Berlin, 1er décembre 1959 – 6 janvier 1960

**1960**

Exposition d'œuvre de Bazaine, Elström, Esteve, [...] et de l'Atelier du Cœur-Meurtry, Centre universitaire, Louvain, 29 janvier – 15 mars

Kirche und Handwerk, Belgisches Wirtschaftsministerium, Munich, 11 – 22 mai

Galerie Aksent, Anvers

**1961**

Céramiques de Jan Cobbaert, Espace aménagement et décoration intérieure, Galerie des arts appliqués et métiers d'art contemporains, Bruxelles, 4 – 20 mars  
 Foire Commerciale Internationale de l'Artisanat, Florence, 24 avril – 14 mai  
 Triennale internationale pour gravures originales en couleurs, Société des Beaux-Arts de Grenchen, Suisse, 17 juin – 22 juillet  
 Jan Cobbaert, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 28 octobre – 8 novembre  
 Jan Cobbaert en Paule Nolens, Kunstgalerij Helikon, Hasselt  
 Gruppe rbk, Gemälde aquarelle grafik, Galerie Palette Röderhaus, Wuppertal, Allemagne, 10 dezember 1961 – januari 1962

**1962**

Xylon, Société internationale des graveurs sur bois, Galerie Maribor, Slovénie, 18 avril – mai  
 Exposition internationale de céramique contemporaine, Prague, 13 mai – 30 juin  
 Personale di Jan Cobbaert, Centro cultural Ricera, Sesto San Giovanni, 21 ottobre – 4 novembre

**1963**

Galerij De Specht, Leuven, ... – 6 februari  
 Slabbinck, Schelck, De Vos, Houwen et Cobbaert, Galerie San Fedele, Rome, 9 – 25 mars  
 Belgisk Samtids Kunst, Maleri og grafiek, Oslo  
 Kunstforening, 5 – 28 april  
 Internationales Kunsthandwerk, Landesgewerbeamt Baden-Württemberg, Stuttgart  
 Association internationale des arts plastiques, Peinture – Sculpture – Arts graphiques, Maison de l'Unesco, Paris

**1964**

Exposition Jan Cobbaert, Galerie d'art Ravenstein, Bruxelles, 15 février – 4 mars  
 Jan Cobbaert, Centrum voor kunstambachten, Gent, 4 april – 19 april  
 Jan Cobbaert, Kunstbezit in ieders bereik, NUCLEA met de medewerking van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur, Mol-Donk, 15 – 31 mei  
 Collectieve, 't schuttershof dorp 24 deurle, Laethem-Saint-Martin, 19 december 1964 – 8 januari 1965  
 Hendendaagse Belgische Grafiek, Pologne

**1965**

Jan Cobbaert, 't schuttershof dorp 24 deurle, Laethem-Saint-Martin, 10 april – 23 april  
 Internationale Kunstausstellung im Heimatmuseum, Allemagne, 5 décembre – ...

**1966**

Jan Cobbaert ou le dépassement de l'art abstrait, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 6 – 18 janvier  
 Concours International de la céramique d'art, Faenza, Italie, 12 juin – 28 août

Jan Cobbaert, Malerier – Gouaches – Grafik, Galerie Internationale, Ribbe, Danmark, ... – 8 octobre

**1967**

10 Leuvense schilders, Centrum voor religieuze kunst Pro Arte Christiana v.z.w., Vaalbeek, Leuven, 11 – 26 februari  
 J. Cobbaert, Galerij Kaleidoskoop, Gent, 3 – 17 maart  
 Exposition Prix de la Critique, Palais des Beaux-Arts, Charleroi, 18 mars – 9 avril  
 Exposition Prix de la Critique, Abbaye Saint-Pierre, Gand, 14 avril – 15 mai  
 J. Cobbaert, Galerie Schindler, Berne, Suisse, 19 avril – 15 mai  
 J. Cobbaert, Galerie Contour, Mont des Arts, Bruxelles, 16 novembre – 13 décembre

**1968**

Kunst en Jeugd, Sint-Jan Berchmanschiro, Kessel-Lo, 27 – 28 april  
 Eerste Triënnale voor Plastische Kunst in België, Brugge, 11 juli – 8 september

**1969**

Het kunstambacht in Brabant, De Tinne Pot, Grote Markt, Brussel, februari – maart  
 Jan Cobbaert, Tekeningen, Schilderijen, Centrum voor religieuze kunst Pro Arte Christiana v.z.w., Vaalbeek, Leuven, 22 februari – 9 maart  
 Jan Cobbaert Retrospectieve, De Tinne Pot, Grote Markt, Brussel, 21 april – 4 mei  
 Jan Cobbaert, Galerie Ado, Bonheiden, Antwerpen, 2 – 13 oktober  
 J. Cobbaert, Galerij Kaleidoskoop, Gent, 2 – 20 november

**1970**

Hedendaagse Kunst, De Minister van Nederlandse Cultuur en de Kunsthistorische Kring van Leuven, 15 – 26 april  
 Jan Cobbaert, Galerij Mylène, Heist, ... – 6 oktober  
 Jan Cobbaert, Schilderijen – gouaches en ijzersculpturen, Museum Mevrouw Jules Dhondt-Dhaenens, Deurle, 8 – 29 november  
 J. Cobbaert, 10th International, New-York

**1971**

Jan Cobbaert, Parochiecentrum St.-Tarcitius, Heverlee, 30 januari  
 12th International, Paintings and sculptures from 50 nations, June 17th – 26th  
 Biennale Internationale, B.H. Corner Gallery, London, 16 July – 12 August  
 Jan Cobbaert, Galerij Succes, Turnhout, 19 november – 5 december  
 Leuvense kunst van de XXe Eeuw  
 Prestige des métiers d'art du Brabant, Maison de la Culture de Namur

**1972**

Aquarel en gouache, De Minister Cultuur, en de Raad van Beheer van het Cultureel Centrum van Brussel, Sint Nikolaaskerk, Neder-Over-Heembeek, 14 januari – 20 februari  
Jan Cobbaert Peinture, Galerie St Michel, Luxembourg, 4 – 18 mars  
Le beau c'est l'équité absolue, J. Cobbaert, Galerie Nova, Malines, 10 – 28 mars  
J. Cobbaert, Schilderijen – Gouach's – Ijzersculptuur, Galerie Pieter Coeck, Aals, 14 – 25 april  
J. Cobbaert, Schilderijen – Gouach's, Galerie Alpha, Knokke-Le-Zoute, 13 mai – 5 juni  
Terre et feu, Céramique sculpturale, Galerie Alpha, Knokke-Le-Zoute, 17 juni – 9 juli

**1973**

Jan Cobbaert – Schilderijen, Kunstgalerij Imago, Tielt, 25 februari – 11 maart  
Aquarel en gouache, Kultuurcentrum De Schakel, Waregem, 14 – 30 september

**1974**

Rétrospective Jan Cobbaert, Cultureel Centrum Burgemeester Antoon Spinoy, Stad Mechelen, Malines, 9 – 24 fevrier  
Cobbaert, Banque Lambert, Bruxelles, 28 février – 22 mars  
Tien jaar Jan Cobbaert 1964 \* 1974, Tentoonstelling Provinciaal Begijnhof, Hasselt, 21 september – 20 oktober  
Jan Cobbaert, Galerie De Beerenburgt, Eck en Wiel, Nederland, 3 – 27 mei  
28e Salon des Réalités Nouvelles, Parc Floral de Paris, 30 mai – 24 juin  
Exposition van Jan Cobbaert, Galerie De Ark, Boxtel, Nederland, 6 oktober – 5 november  
Restrospektieve, Stedelijk museum aan de Savoyestraat, Leuven, ... – 11 november  
Jan Cobbaert, Galerie Ado, Bonheiden, Antwerpen, 22 november – 8 december

**1975**

Jan Cobbaert, Galleria Pagani, Milan, 13 avril – ...  
Cobbaert – Vreemde Vensters in de Hedendaagse Beeldende Kunsten, Het Posthof, Vissenaken, Tienen, maart  
Jan Cobbaert, Galerie Mylène, Heist, 14 mei – 2 juni  
Galerie Embryo, novembre  
Semaine de la culture belge, Atrium d'Elisenbrunnen, Aix-la-Chapelle, décembre

**1976**

Jan Cobbaert, Galerie Contour, Bruxelles, ... – mi-avril  
Jan Cobbaert, Kunstgalerij De Nieuwe Zavel, Houthalen, Belgique, ... – 15 april  
Jan Cobbaert, Kunstgalerij De Vuyst, Lokeren, 14 november – 8 december

**1977**

Jan Cobbaert, Galerij Dobbelschoef, Kessel, januari – 20 februari  
Cobbaert, Galerij Esschius, Diest, 11 maart – 5 april  
Jan Cobbaert, Rijkscentrum Frans Masereel, Kasterlee, 1 – 29 april  
Kunstfestivalen, Vrå Hovedskole, 22 juin – 3 juillet  
CAMPO 80, Antwerpen, 3 novembre

**1979**

2de Biennale van de Vlaamse Kunst, 16 november 1978 – 29 januari 1979  
Jan Cobbaert – Malerier – Gouaches – Grafik, Gallerie 14, Odense, Danmark, 19 – 28 oktober  
Jan Cobbaert, Kunstgalerij Janine Dessers, Hasselt, 13 oktober – 8 november  
Jan Cobbaert, Delta – Association d'amateurs d'art, Bruxelles, 18 octobre – 11 novembre

**1980**

Flora beeldende kunst in de kantoren van ABB en Centrale Raiffeisenkas, Groepstentoonstelling, Gent, 17 – 30 april  
Sport en Hedendaagse Kunst in Vlaanderen, Katholieke Universiteit Leuven, Instituut voor Lichamelijk Opleiding, 15 – 28 maart  
Jan Cobbaert en José Vermeersch in hof ten halve, Kampenhout, 26 september – 26 oktober  
Jan Cobbaert, schilderijen – gouaches, Robert Michiels, beeldhouwerken, Galerij De Gryse, 3 – 26 oktober

139

**1981**

Jan Cobbaert, Galerie Janine Dessers, Hasselt, 24 september – 30 oktober

**1982**

Exposition de peintres et sculpteurs belges contemporains, La Fondation de recherche sur l'athérosclérose de la Communauté Francophone de Belgique avec la collaboration du Crédit Communal de Belgique, Salle Allende (Université Libre de Bruxelles), 12 – 27 mars  
Kunsttentoonstelling in de feestzaal van de Brandweer, Unicef Belgie et de Kunstkring, Kuurne, 29 mei – 6 juni  
30 artistes, Galerie Montjoie, Bruxelles, 27 octobre – 20 novembre  
Jan Cobbaert, Galerie d'Eendt, Amsterdam, 17 december 1982 – 13 januari 1983

**1983**

Vlaamse kunstenaars uit brabant, Het gemeentebestuur van Heerlen en de bestuurscommissie van Kasteel Hoensbroek in samenwerking met het provinciaal Gouvernement van Brabant (België), Kasteel Hoensbroek (Limbourg), 7 – 26 januari  
J. Cobbaert, Galerie L'angle aigu, Bruxelles, 9 – 27 september  
Jan Cobbaert, schilderijen – gouaches, Haccuria, beeldhouwerken – brons en marmer, Galerij De Gryse, Tielt, 9 september – 30 oktober  
Kunstgalerij BBL, Antwerpen, 7 oktober – 12 november

**1984**

Retrospectieve tentoonstelling van Leuvenaar Jan Cobbaert, Stedelijk Museum Vander Kelen – Mertens, Leuven, 31 augustus – 11 november  
 Jan Cobbaert, schilderijen, gouaches, kleuretsen, Galerie Coninck, Amersfoort, Nederland  
 Tentoonstelling, Figuratief tekenen in Vlaanderen, vzw De Gulden Spren, Stichting voor de promotie van de Kunst, 14 december 1984 – 4 januari 1985

**1985**

Jan Cobbaert, Schilderijen en kopergravures, Galerie Coninck, Amersfoort, Nederland, 10 februari – 17 maart  
 Jan Cobbaert en Fri Cavens, Galerij 't Leerhuys, Brugge, Art-Week in het Vlaams Cultureel Centrum De Brakke Grond (Amsterdam), 19 – 25 maart  
 Jan Cobbaert, J. Hoogsteyns, R. Mels, J. Muller, R. Slabbinck, A. Vanderlick, W. Van Overstraeten, M. Verbist, H.J. Wolvens, International Art Gallery, Lasne, 30 november – 5 januari 1986

**1986**

Jan Cobbaert – Achiel Pauwels – Roger Wittevrongel, Pact Art Galerij, Galerij voor moderne en hedendaagse kunst, Heist-op-den-Berg, 22 februari – 9 maart  
 Expositie van grafiek, Galerie Coninck, Amersfoort, Nederland, 16 maart – 20 april  
 Jan Cobbaert schilderijen en gouache's, Jos Dirix beelden, Galerie De Lange, Emmen, Pays-Bas, 22 maart – 24 april  
 Jan Cobbaert, Paul R. Goris, Kunsgalerij Amaryllis, Brussel, 26 januari – 23 maart  
 Kunstwerken verworven door de Vlaamse Gemmenschap, Brugge, 25 mei – 22 juni  
 Le sport dans l'art, 8 août – 8 september  
 Jan Cobbaert, Bart Soubry, Laurent-Max De Cock, Claridge's Kunsgalerij, Halle (Kempen), 26 september – 26 oktober

**1987**

Jan Cobbaert recente werken, Galerij Janine Dessers, Hasselt, 27 september – 2 april

**1988**

Jan Cobbaert recente werken, Galerij BBL, Antwerpen, 4 maart – 24 oktober  
 Kunst aus dem niederländischen Sprachgebiet, Museum Nienburg, Fresenhof (Allemagne), 28 mai – 3 juli  
 Weeken-Manifestatie in de Stadshal van de Flint in Amersfoort, Galerie Coninck, Amersfoort, Nederland, 19 – 21 augustus

**1989**

Jan Cobbaert, Theo Wijnhoven, interior design, interior art gallery, Brugge, 28 april – 27 mei  
 Jan Cobbaert, de Carnière Art Gallery, Bruxelles, 15 oktober – 15 novembre

**1990**

25 jaar kunst, Zaal Adornes, Hallen Brugge, 17 november – 8 december

Grote reizende retrospectieve Jan Cobbaert, Bank Brussel Lambert in al haar Vlaamse hoofdzetels : Hasselt (26 april – 20 mei), Antwerpen (31 mei – 23 juni), Brugge (29 juni – 20 juli), Aalst (7 september – 29 september), Gent (11 – 27 oktober), Leuven (9 november – 1 december), Kortrijk (7 december – 5 januari 1991)

**1991**

Jan Cobbaert, schilderijen – tekeningen – grafiek peintures – dessins – gravures, Maurice Brasm, beeldhouwwerken – sculptures, Kunsgalerij Amaryllis, Brussel, 19 april – 12 mei

**1992**

Jan Cobbaert, œuvres récentes, Fein Arts Gallery, Bruxelles, 15 octobre – 22 novembre

**1993**

15 jaar Galerie Dessers 1978 – 1993, Galerie Dessers, Hasselt, 6 juni – 7 juli  
 Jan Cobbaert, Vlaams Cultureel Centrum De Brakke Grond, Amsterdam, 13 juni – 30 augustus  
 Made in Belgium, Moderne Kunst, Inter Art N.V., Bruges, 29 juillet – 31 août  
 Jan Cobbaert, Schilderijen, grafiek, skulpturen, Dacca, Temse, 9 september – 12 oktober

**1994**

Art Salon Triptiek '94, Belfort Brugge, 1 – 24 april  
 Jan Cobbaert ter gelegenheid van zijn 85ste verjaardag, Galerie Dessers, Hasselt, 26 juni – 30 juli  
 Jan Cobbaert, De Vuyst, Lokeren, 22 oktober – 20 november  
 Jan Cobbaert, schilderijen, gouaches & grafiek, Jaski Art Gallery, Amsterdam, 20 november – 9 december  
 Sonsbeek Art & Design, Arnhem, Nederland, 27 november – 18 december

**1995**

Cobra tentoonstelling, Teverne-restaurant Mykene, Leuven, 27 januari – 27 februari

**1996**

Jan Cobbaert Het Verloren Paradijs, Galerie Dessers, Hasselt, april – 11 november

**1997**

Jan Cobbaert, Schilderijen, litho's en zeefdrukken, Verve Art Gallery, Leuven, 7 juni – 6 september  
 De wereld van Jan Cobbaert, Cultureel Centrum Kapel Romaanse Poort, Leuven, 15 juni – 10 augustus

**2000**

La Jeune Peinture belge, De Kunstkamer, Herentals, 22 september – 22 oktober

**2001**

P. Alechinsky – J. Cobbaert – Corneille – B. Cornelis – J. Cox – Lucebert – P. Snoek, Szymon Gallery, Antwerpen, ... – 14 januari  
 Zomersalon, De Kunstkamer, Herentals, 16 juni – 1 juli  
 Tine Vindevogel, Michel Seuphor, Abstracte Schilderkunst, De Mijlpaal, Heusden-Zolder, 14 oktober – 25 november

**2002**

Wintersalon, De Kunstkamer, Herentals, 14 december – 5 januari 2003

**2003**

Lentesalon, De Kunstkamer, Herentals, 15 – 30 maart  
Jan Cobbaert, Galerie Dessers, Hasselt, 15 maart – 23 april  
Jan Cobbaert, Szymon Gallery, Antwerpen, 6 september – 8 oktober  
Zomerkleuren, Galerie Dessers, Hasselt, 31 mei – 21 september

**2004**

CoBrA & Cobbaert, Galerie Iris, Werchter, 12, 19, 26 december 2004, Galerie Nobel, 2, 9, 16 januari 2005  
Jan Cobbaert, Michael De Zutter MDZ Art Gallery, Knokke 20 mars – 1er mai

**2005**

Exposition Hommage, Galerie Dessers, Hasselt

**2009**

Spontane, temperamentvolle kunst – Jan Cobbaert, De Vrienden van de School Tervuren, 15 mai – 27 september, Tervuren

*Du 15 au 26 décembre*

# JAN COBBAERT

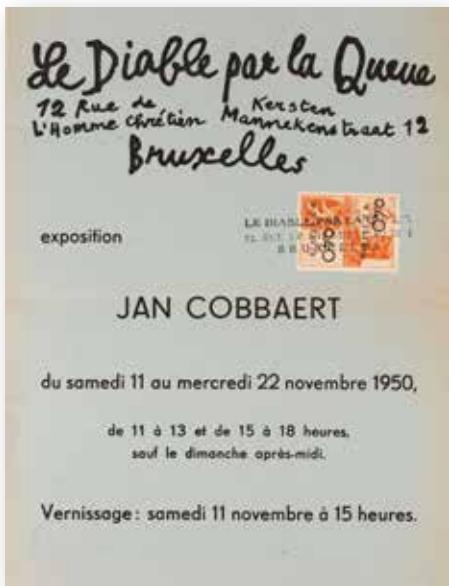
*peintures et sérigraphies*

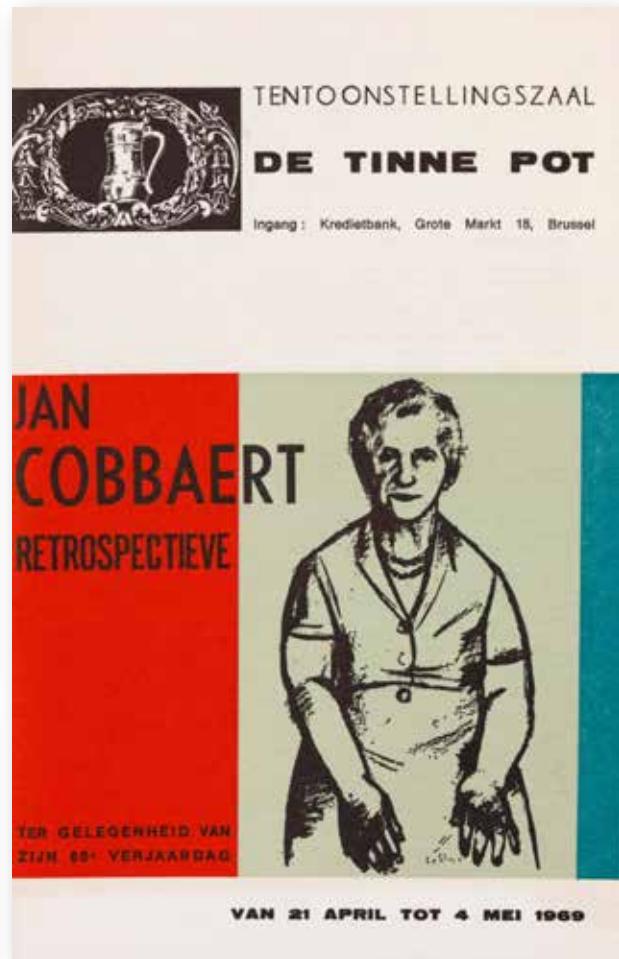
En note de dictionnaire, la carrière de Jan Cobbaert pourrait se résumer comme suit : Né en 1909 à Héverlé-lez-Louvain, élève de l'Université et de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, puis de l'Institut Supérieur de la Cambre à Bruxelles, Prix de Rome en 1937, il participa par la suite aux salons d'*« Apport »* et au mouvement *« Jeune Peinture Belge »*. Comme beaucoup d'autres peintres de sa génération, il s'orienta d'abord vers un art dépouillé d'associations complexes, empreint d'émotion intimiste et de sympathie humaine, tourné vers le portrait, la scène d'intérieur, la nature morte. Puis, un peu en trainard, il renonça au charme rassurant de l'interprétation figurative au profit d'ordonnances de plus en plus synthétiques et allusives dont la pratique de la sérigraphie et l'économie de moyens qu'elle impose lui enseigna sans doute la valeur. A maintes reprises, on le rencontra dans des expositions collectives ou individuelles auxquelles il n'est pas accordé au commun de participer : tantôt à Amsterdam, à Cologne, à Paris, tantôt à Zurich, à Bergen, à Florence, voire à New York et à São Paulo.

Du Prix de Rome, obtenu il y a vingt ans, Jan Cobbaert ne fit assurément pas une rampe d'amarrage. On s'en aperçut assez vite. Que son évolution ait été freinée par la réflexion, par la prudence, par une nécessité permanente de contrôle, elle n'en apparaît pas moins aujourd'hui intégrée avec conviction aux tendances et aux démarches les plus actives de l'esthétique contemporaine.

L'abstraction y a jeté sa graine, mais il s'agit d'une abstraction susceptible d'identification avec les formes perçues par l'œil, choisies pour leur structure particulière, pour les combinaisons qu'elles permettent d'échauffer et pour l'action picturale qu'elles stimulent.

Les barques, les poteaux téléphoniques, les antennes de télévision, les pylônes et les signaux ferroviaires entre autres ont suggéré à Cobbaert les éléments primordiaux de ses toiles et de ses « screens ». Ces références à certains aspects prosaïques mais très actuels de la réalité ne sont, à vrai dire, que des amores caractéristiques, rapidement dépassées. Il les abrège, les simplifie avec une sorte de passion austère et se préoccupe de les affranchir du sentiment impressionniste afin d'en dégager des thèmes plastiques, des rythmes de construction, des signes puissants tout imprégnés de l'ardeur de son tempérament. Etranger à la froideur comme à l'emportement, peu enclin à raffiner le ton ou la ligne, il en extrait de fortes silhouettes inscrites en traits larges et denses, généralement noirs, sur des fonds de couleurs pleines animées de vibrations et de transparences. C'est à ce dessin massif, matériel et rude distribué en entrecroisements dissymétriques et inégaux d'horizontales et de verticales parmi lesquels se détache parfois l'insolite présence d'un disque que ses œuvres sont redévaluables de leur substance, de leur densité, de leur message expressif, pour ne pas dire expressionniste.





Wim Toebosch: « tachtigste verjaardag Jan Cobbaert nog om te schilderen de kracht van een kind in een lyrische en sterke positie met een diepe liggende menselijkheid »



# Tachtig in ro

144

HASSELT.— De tachtigste verjaardag van Jan Cobbaert vormde voor de BBL de aanleiding tot een retrospectieve in samenwerking met Galerij Janine Dessers. De première van deze tentoonstelling met schilderijen en grafisch werk vindt plaats in de zetel Hasselt, maar de expositie reist nog tot 5 januari rond in het Vlaamse land. Als kroon op het werk en blijvende herinnering werd een begeleidende monografie uitgegeven door beide initiatiefnemers.

Het werk van Cobbaert kan op verschillende manieren gezien worden, al naargelang men de nadruk legt op één van de centrale thema's in zijn oeuvre : het landschap, de vrouw en het kind. Met deze drie typerende accenten creëert Cobbaert composities met speelse vormen en felle kleuren die telkens weer anders, toch telkens herkenbaar, zijn unieke stijl vertegenwoordigen.

## Evolutie

Zoals elke Vlaamse schilder die rond het begin van deze eeuw geboren werd, kon ook Cobbaert zich niet aan de invloed van het impressionisme, intimisme en expressionisme onttrekken. De expositie geeft een kort maar duidelijk overzicht van deze invloeden en veranderingen in het werk van de schilder, waarna hij in 1945 evolueerde naar de kleurenexplosie en de bevrijding van de Jeune Peinture, die kleuren en het subjectivisme van de uitdrukking ging activeren. Cobbaert bleef echter zijn eigenheid behouden als ge-

Op zijn  
g heeft  
de gave  
met de  
d. Zijn  
euren in  
ke com-  
e onder-  
heid.

# Het tachtig jaar Jan Cobbaert reizende retrospectieve

zinsmens. Wanneer de Cobrabeweging de ideeën van de groep verderzet, ontdekt Cobbaert zijn persoonlijke visie op schilderen; een synthese tussen figuratie en abstractie, een taal waar kleur en lijn een autonoom bestaan hebben. Cobbaert gebruikt de picturale vrijheid en vitaliteit van Co-brâ maar houdt vast aan een gecontroleerde uitvoering.

## Noodlot

Door het overlijden van één van zijn zoontjes en enkele jaren nadat van zijn vrouw, wordt het schilderen voor Cobbaert een troost. Dit pijnlijk bewustzijn vult zijn doeken met kinderlijke gezichtjes die de toeschouwer vragend aanstaren en die het onbegrijpelijke noodlot uitdrukken. Cobbaert's taal treft door haar directheid en duidelijkheid die voortvloeien uit zijn gevoel en menselijkheid.

Een nieuwe levensgezellin en kleinkinderen brengen tenslotte terug vreugde in zijn leven waardoor het palet van de schilder enigszins verzacht. Wim Toebosch: «Op zijn tachtigste levensjaar heeft Jan Cobbaert nog de gave te schilderen met de kracht van een kind».

## Monografie

Bij de retrospectieve «80 jaar Jan Cobbaert» werd een begeleidend kunstboek uitgegeven door Galerij Janine Dessers in samenwerking met de BBL. Wim Toebosch schreef met vlotte pen over het werk en leven van Jan Cobbaert in het nederlands, frans en engels. De drietalig-

heid wordt in het werk niet volgehouden ten koste van het Engels.

Vanaf pagina 32 wordt het boek een kijkboek met een vijftigtal prachtige kleurenreproducties, verdeeld in de periodes '50-'60, '60-'70 en '70-'90, een indeling die parallel loopt met die van de tentoongestelde werken. Jan Cobbaert mijdt immers een datering van zijn werk. Voor hem is het werk op zichzelf belangrijk.

In een vraaggesprek met de kunstenaar krijgt Janine Dessers een antwoord op een aantal praktische vragen die haar als galerijhouster werden gesteld. Een biografie door Veerle De Feyter, geïllustreerd met een aantal foto's, en een overzicht van zijn tentoonstellingen sluiten de monografie af.

Gedurende de tentoonstelling is het boek te verkrijgen tegen 1.500 fr. Later zal het verkocht worden aan 2.000 fr. Daarenboven werden een aantal bibliotheekuitgaven verzorgd. Voor informatie kan je terecht op tel. 03/ 658.28.93 en 011/22.60.10 (Janine Dessers).

De reizende retrospectieve is nog tot 5 januari in de diverse Vlaamse zetels van de BBL te bezichtigen. Tot 20 mei in Hasselt; van 31 mei tot 23 juni in Antwerpen; van 29 juni tot 20 juli in Brugge; van 7 tot 29 september in Aalst; van 11 tot 27 oktober in Gent; van 9 november tot 1 december in Leuven; van 7 december tot 5 januari in Kortrijk.

L.V.

# LES CERAMISTES

*qui font chanter la terre...  
pour le plaisir de vos yeux!*

Lentement séchées et polies, ces poteries ont été cuites une première fois au four à bois puis émaillées, décorées au pinceau et gravées à la pointe. Une deuxième cuisson de haute flamme a fait vivre les oxydes, se développer les teintes et travailler la matière. Le feu y a laissé ses morsures d'amour, les mains leur empreinte de gaucherie souriante. Si la couleur est le filtre du cœur, l'esprit se complait aux lignes et la tendresse aux formes. Celles-ci ont maintenant leurs vies qui ne dépendent plus de la nôtre.

Jean RIVIER.



« Chouette », de Jean Vanderborght.

La renaissance de nos métiers d'art a marqué — évidemment — celle de la céramique, cet art qui remonte à l'ère néolithique et qui est donc plus ancien que la métallurgie. On ne peut guère parler de décadence : l'éclipse conviendrait mieux, mais c'est une éclipse qui ne date pas du XIX<sup>e</sup> siècle qui devait amener une réaction de l'individualisme contre l'industrialisation des arts décoratifs, contre le côté purement utilitaire qu'on leur réservait dans ces « Temps Modernes » si bien moqués par Charlie Chaplin.

La renaissance dont nous connaissons aujourd'hui en Belgique le plein essor est donc un mouvement du cœur, de la sensibilité, de l'esprit individuel contre l'uniformité de la série. Pour la céramique, en tout cas, rien n'est plus vrai, mais il faut ajouter immédiatement à cela que ce cœur, cette sensibilité, cet esprit doivent être assez trempés pour résister aux aléas du métier. Jugez-en : les céramistes vous le diront mieux que moi et dans le langage qui leur est particulier.

## JAN COBBAERT, *heureux seulement lorsque brûle son four...*

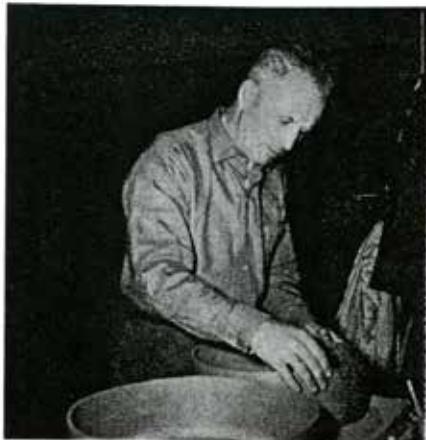
L'AVENUE Stijn Streuvels à Kessel-Lo, en bordure de Louvain, est un havre de paix. Au centre de cette incurvée, je me trouve soudain devant une façade qui contraste avec la banalité ennuyeuse des autres : elle est riante, de style campagnard, peinte en bleu, ornée d'un grand motif en fer forgé entre deux fenêtres du premier étage; la poignée de la porte est en céramique et, au-dessus de l'entrée, apparaît une sorte de vitrail encastré dans le béton. C'est ici que demeure Jan Cobbaert, peintre, sculpteur et céramiste de grande renommée.

Il me reçoit d'abord dans son living aux fenêtres hautes et étroites donnant sur le jardin. Et, dès les premiers mots, je comprends immédiatement que j'ai devant moi un grand enthousiaste. C'est un homme de 52 ans, de taille moyenne, qui empoigne la vie à pleines mains, répand autour de lui la chaleur qui l'habite et en imprègne tout ce qu'il crée.

Aussi, lorsque je lui demande depuis quand il fait de la céramique, je suis certain de la réponse :  
— J'en ai toujours fait !

Il s'explique :

— Enfin, presque toujours... Disons que je faisais du dessin instinctivement lorsque j'étais enfant. Mon père était très sévère et, pendant les vacances, il n'était pas question pour moi de courir les rues. Un été — j'avais 12 ou 13 ans — un ami de mon père, qui dirigeait à Louvain une usine de céramique utilitaire et de carreaux de revêtement, lui proposa : « Puisque Jan aime le dessin, il peut venir chez moi, à l'usine ». Mon père accepta, ce qui n'était pas très



gai pour un jeune garçon, mais c'est là que j'ai vu pour la première fois le travail de la céramique, que j'ai vu tourner un vase, cuire un vase, etc.

Jan Cobbaert me montre une vierge à l'enfant d'un bleu pastel qui fut sa première vraie céramique et qu'il a conservée sur la cheminée de son living. Pour le jeune garçon, il y eut ensuite des études à l'Université de Louvain, puis à l'Institut supérieur d'archéologie de l'U.L.B. Par après, trois années à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et, aujourd'hui, Jan Cobbaert enseigne à l'Académie de Louvain.

— C'est mon gagne-pain, me dit-il. Et mes tableaux, mes ferr forgés, mes céramiques, c'est mon hobby, comme il y en a qui sont colombophiles, ou qui collectionnent les timbres, mais c'est un hobby auquel je me suis donné cœur et âme.

Il ajoute avec foi :

— Je ne suis heureux que lorsque mon four brûle... Ce four se trouve dans une petite pièce au premier étage de cette jolie maison de construction récente, pièce que Jan Cobbaert consacre uniquement à la mise en place des émaux et à la cuisson.

— Avant, je faisais cuire à l'extérieur, me dit-il. Mais je n'étais jamais satisfait. Depuis que j'ai un four, je peux me livrer à toutes les expériences que je désire tenter. J'utilise des émaux à base d'or ou d'uranium dont la cuisson est évidemment fort délicate. Il suffit d'un rien pour avoir de la casse, des boursouflures, des éclats...

J'ai vu, aussi bien à l'exposition des « Métiers d'art en Brabant » qu'ici, des pièces d'un rouge tout à fait exceptionnel, d'un bleu tout aussi exceptionnel, mais tous deux caressant l'œil d'une douce chaleur. Ce rouge, en particulier, a fait beaucoup pour la réputation de céramiste de Jan Cobbaert, dont la principale préoccupa-

pation est d'imposer les couleurs en profondeur, de conférer à ses émaux une transparence qui insuffe dans chaque pièce uneâme (ne serait-ce pas tout simplement un morceau de l'âme de Jan Cobbaert ?), quelque chose d'attachant. Il s'efforce en outre d'améliorer les formes qu'il a créées, toujours spéciales et nouvelles.

Ces formes, le céramiste les étudie et les façonne dans le vaste grenier de sa maison, où il a installé son grand atelier. C'est là qu'il peint, qu'il forge le fer et qu'il travaille les terres glaçées. Il y fait ses projets de poteries et, parfois même, lorsqu'il s'agit de sujets en céramique, des « patrons », comme une couturière. Il a voulu séparer cette préparation des pièces de leur décoration, parce que le travail de la glaçage dégage trop de poussière qui gâterait les émaux en s'y déposant.

Détenteur de la médaille de l'Etat et de la ville de Louvain pour le dessin, prix de Rome de peinture en 1937, prix de la Critique en 1953, 1956 et 1957, Jan Cobbaert travaille seul et fait des pièces uniques, modelées à la main, « au doigté », comme il dit. Il a participé à de nombreuses expositions à l'étranger : Paris, Cologne, Munich, Berne, Zurich, Amsterdam, Rotterdam, Bergen, Reikiavik, Lubiana, Zagreb, São-Paulo, New York, Florence, Rome, La Haye, Reggio Emilia, etc. Des céramiques viennent de partir pour Montréal, lorsque je me suis rendu chez Jan Cobbaert, qui préparait son exposition personnelle pour le 28 octobre au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Ses céramiques y seront évidemment en bonne place.

— Mais cela, c'est vraiment de l'art pour l'art, me dit-il, car on ne peut gagner sa vie rien qu'avec la céramique. C'est un sport pour moi, je suis content lorsque je vends, mais, dans l'ensemble, je récupère l'argent engagé en matériel, en matériau, en émaux codieux, en électricité... Le temps que j'y passe ! Et bien, il fait partie du sport !

Jan Cobbaert, een veelzijdig kunstenaar

# GEVOELIGHEID VAN HET KIND KRISTALLIZEREN

De kunstenaar Jan Cobbaert heeft zijn kreativiteit steeds in diverse disciplines bevestigd: grafiek, keramiek, schilder- en beeldhouwkunst. De talrijke prijzen, zeventien in totaal, en lofbewijzingen hebben hem nooit verlamd in zijn onvermoeibare werkkracht, noch in zijn drang om de innerlijke waarde van zijn kunst steeds zuiverder en waarachteriger te maken. Hij is ongetwijfeld een van de weinige kunstenaars die, ondanks een ruime erkenning, buiten de arena van de publiciteit gebleven is, maar die zijn tijd uitsluitend in dienst stelt van de kreative daad.

Jan Cobbaert weet zich een strenge tucht op te leggen. Hij is kunstenaar en weet dat dit de verplichting meebrengt, om voortdurend de eigen mogelijkheden te ontdekken. In deze optiek heeft hij nu ook zijn taak als professor aan de Academie te Leuven neergelegd, om zich vollediger te kunnen wijden aan zijn werk. Vrij veelvuldig kan men hem aantreffen in het Rijkscentrum Frans Maserel te Kasterlee, waar hij vanuit Kessel-Lo, waar hij aan de Stijn Streuvelslaan 65 zijn atelier heeft, 's morgens bij de opening van de werkplaats stipt aanwezig is, om de zelf gekozen taak aan te vatten.

Geboortet te Leuven op 24 juni 1909 studeerde Jan Cobbaert aan de Stedelijke Akademie van zijn geboortestad. Vervolgens ging hij kursussen in archeologie en kunstgeschiedenis aan de universiteit volgen, om nadien nog collega te lopen aan het Hoger Instituut bij de Koninklijke Musea te Brussel.

Wanneer hem in 1937 de Prijs van Rome voor schilderkunst werd toegekend, betekende dit voor hem een stimulans om zijn talent op adekwate wijze verder tot ontwikkeling te brengen. Er zijn weinig steden in de wereld waar het werk van deze kunstenaar niet tentoongesteld werd, hoewel hij zich persoonlijk op het achterplan hield. Ook zijn deelname aan de groep Apport te Brussel, wat niet zonder betekenis voor hem was, deed hem niet afwijken van de stelling, dat een -kunstenaar geen vreugde in zijn werk kan vinden, wanneer hij niet de beschaving heeft om steeds tot betere resultaten te komen. Zodoende laat Cobbaert duidelijk blijken dat los van sukses en waardering, slechts de schepende daad van betekenis is.

## EXPRESSIONISTISCHE OORSPRONG

Natuurlijk is Jan Cobbaert niet de enige kunstenaar van zijn generatie voor wie het expressionisme, zo verwant met de Vlaamse expressiviteit, een krachtige sponsor is geweest. Toch is het duidelijk dat

een spoor van tederheid en ontroering kan gevuld worden. Het zijn trouwens de basiselementen van deze kunst, en juist omdat van het feit dat het gevoel op een waarachtige viriliteit stelt, zal men nooit banale effecten kunnen waarnemen. Maar die belangstel-

miek maakt, verlaat Cobbaert zijn specifieke wereld van kinderlijke ontroering.

## VERWANTSCHAP MET COBRA

Jan Cobbaert wordt indraad doorlopend gefascineerd door het kind en zijn wereld, hoewel hij in zijn productie ook andere thema's heeft uitgebeeld. Maar toch ligt zijn betrachtung om de gevoelighed van het kind zuiver artistiek te kristallizeren, bij hem voorop, en wie zijn omvangrijk oeuvre aan grafiek en schilderijen bekijkt, moet wel tot deze vaststelling komen.

Onwilligeurig, en Cobbaert heeft zijn ontwikkeling doorgaand zonder in directe relatie te staan met de Cobra-groep, voelt men een grote affinititeit met deze stroming waarvoor ook de kinderlijke verrukking, de ongerepte extase en de spontaneiteit zulke doorslaggevende elementen zijn geweest. Zo men het werk van Jan Cobbaert naast dat van Appel, Constant, Corneille, Rooskens en anderen plaatst, moet het wel opvallen, dat de Vlaamse kunstenaar een analoge visie heeft gekoncretiseerd, hoewel het duidelijk is dat hij onvoorwaardelijk zichzelf is gebleven en dingen subtieler heeft gezien.

De spontane, eerlijke en zuivere manier waarop het kind de dingen observeert en benadert, wordt in de kunst van Cobbaert met rijke maturiteit en ripe sensibiliteit getransponeerd. Het gaat niet om de overname van het beeld zoals het kind het ziet, maar om de essentie ervan in een artistieke beeld- en kleuraal om te zetten. In feite konkretiseert Jan Cobbaert in zijn kunst in verrassende mate de zuivere intuïtie, daarbij geholpen door een vormgeving die gaaf ontwikkeld is. Eigenlijk worden in deze kunst vormen, tekens en symbolen met een warm-gloeiend, vaak ook met een getemperd en geraffineerd koloriet vertaald. Het gaat in deze productie niet om de gewone realiteit maar om haar innerlijke geladenheid. Bovendien is deze kunst een kunst vol optimisme en levenskracht, waardoor ze een zeldzame boodschap is geworden. Voor Jan Cobbaert blijft het leven van primordiaal belang en die opvatting weerspiegt zich in een persoonlijke expressie vol positieve waarden.



Kunstschilder Jan Cobbaert

Cobbaert zelfs niet in de aanvang van zijn loopbaan een rol van epigoon heeft wensen te vervullen. Als knaap schilderde hij aanvankelijk naïeve landschappen, maar geleidelijk vindt men nadien in zijn tekeningen van volwassenen en kinderen een expressionistische structuur, die zich later in zijn schilderijen zou versoberen en verstillen. In zijn woning hangen nog enkele van zijn vroegere vrije portretten en het is opvallend hoe de schilder toen reeds het middel vond om door kleur en summiere vorm een poetische synthese van het model waar te maken.

Het is derhalve reeds gezegd dat doorheen gans dit oeuvre

- Heeft U de invloed van Carte ondergaan?

Neen, ik had zeer goede leraars, ze lieten mij zeer vrij. Zo heb ik nooit onder hun invloed gestaan, noch van Carte noch van Bastien.

Ik denk noch redeneer als ik iets maak, maar breng mijn gevoelens spontaan op het doek. Daarna observeer ik mijn werk wel een tijde en zo ontdek ik dan bij sommige zwakke plaatsen. Hier, bijvoorbeeld, (J. C. wijst een doek aan) moeten nog een paar lijnen komen, die de toeschouwer leiden bij het bekijken van het werk; ik zeg nu lijnen, maar het kunnen vlakken of iets anders worden.

- Nu redeneert U toch?

Ja, in zekere zin.

Ik ga terug naar de natuur, neem in mij op en breng dan in een persoonlijke versie op het doek. Het is een groot genoeg dat buiten de natuur en al het bestaande om, tot een eigen vormgeving komt. Er is een groot verschil tussen persoonlijkheid en systeem; sommigen vinden iets en blijven daar hun ganse leven mee bezig. Dit is vooral een verschijnsel bij de Wallonen. Wallonië bezit geen echte kunstenaars, wel versers. Er past geen kracht uit van hun werk, want hun kunst is slechts een systeem.

- Wanneer bent U toegetreden tot de Cobra-groep?

Ik ben nooit actief lid geweest. Alleen mijn werk vertoont (naar men beweert) een zekere gelijkenis. De evolutie in die zin is vooral merkbaar na de dood van mijn zoontje (7-1), een kind waar ik zeer veel van hield, een jongetje met een zeer grote begaafdheid.

- Hadt U daarvóór contact met Cobra-mensen?

Geen enkel. Wel ken ik een paar van die mensen, zoals Appel (ik bezit een aantal lithografieën van hem). Nee, het is vooral de dood van mijn zoontje die een grote wenslag op mijn werk had, vooral daar ik expressionist ben. Is dat nu Cobra-achtig of wat anders, dat laat me koud; ik schilderde voor mijn eigen genoegen. Toen mijn andere zoon 4 jaar was, leende hij me gans de schilderkunst uit:

Tekening: boot, mast, water, lucht en een rood vlakje.

- Wat doet dat rood daar?

W. Platteborze en W. Vandersteen

ontmoeten

Jan Cobbaert

- Hoe gebeurde de overgang van Uw expressionisme naar het abstracte?

Nu schilder ik nog expressionistisch maar minder figuratief. Ik behoorde eerst tot de groep „Apollo“ die later de „Jeune peinture belge“ werd. Toen deze groep de schildermodus begon te volgen, trok ik me terug. Schilderen mag geen systeem worden, alleen vakmanschap en vaardigheid. Compositie moet onderwezen worden. Ik geef mijn studenten enkel maar een middel waarmee ze later een eigen taal kunnen spreken. Wat de ene goed vindt, zal voor de andere slecht zijn. Ik ga mijn eigen weg en schilder alleen voor mijn genoegen. Zept iemand: „Meneer Cobbaert, dat doek is prachtig!“, dan antwoord ik heel beleefd: „Dat doet me veel genoegen, enz.“, maar bij mezelf denk ik „ge kunt dík mijn voeten kussen“.

Ik wil vrij zijn en van niemand afhangen, zeker niet van de sen of andere kunsthandel, zoals K. Appel die werkt tegen een vast loon en geboden is door een contract van 10 jaar.

- Bestaat er een relatie tussen Uw schilderijen en Uw keramiek?

Ja, een mens is niet in twee te vinden, zijn werk is niet te scheiden. Wel bestaat er een verschil in materie.

- Is het mogelijk dezelfde expressie te leggen in keramiek als in een doek?

Wasrom niet?

- Vindt U de periode van Uw bootjes oppervlakkiger dan Uw werk van nu?

Nee, ik sta nu wel verder maar houd toch heel veel van die zeegerichten.

- Het was misschien decoratiever?

Ik denk dat er geen decoratief bestaat... Leg mij eens uit wat decoratief is. Smaak is zo wisselvallig.

UIT "ORWE TIJDINGEN" 1963

# **EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA CERAMIQUE CONTEMPORAINE PRAGUE 1962**

organisée par le Ministère de l'Instruction Publique  
et de la Culture de la République Socialiste  
Tchécoslovaque et par l'Association Tchécoslovaque  
des Arts plastiques sous le patronage d'honneur  
de l'Académie Internationale de la Céramique à Genève

LE JURY INTERNATIONAL A DÉCERNÉ

**LA MEDAILE D'ARGENT**

*Jan Cobbaert*

*See signat.*

Le Président du jury:

LE PROFESSEUR OTTO ECKERT artiste de mérite  
recteur de la Haute École des Arts et Métiers de Prague

## PRIX

**1935**

Médaille d'Or de la Ville de Louvain pour le dessin

**1937**

Médaille de l'État belge

Grand Prix de Rome pour la peinture

**1943**

1er Prix de la galerie bruxelloise *l'Atelier* pour le Portrait et le Paysage à Bruxelles

**1951**

Prix pour les Arts Graph, à Zurich et Stachen-Arlon

**1953**

Prix de la Critique, Association belge des critiques d'Art

**1956**

Prix de la Critique

Prix de l'International Serigraph Society (silkscreen), New-York

Prix de la gravure sur bois, Kunsthuis, Zurich

**1957**

Quatrième Prix de l'International Serigraph Society (silkscreen), New-York

Prix de la gravure sur bois, Kunsthuis, Zurich

Nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold II

**1958**

Médaille d'Or pour les Arts Graphiques à l'Exposition Internationale du Dessin et de la Gravure modernes, Ente Provinciale per il Turismo Famiglia Artisitca Reggiana, Reggio Emilia, Italie

**1962**

Médaille d'Argent, Exposition Internationale de la Céramique contemporaine, organisée par le Ministère de l'Instruction Publique et de la Culture République Socialiste Tchécoslovaque et l'Association Tchécoslovaque des Arts plastiques sous le patronage de l'Académie Internationale de la Céramique à Genève, Prague

**1965**

Diplôme Faenza

**1966**

Prix de la critique

**1967**

Nommé Chevalier de l'Ordre de la Couronne

**1971**

Burgelijke medaille 1ste klas, De Minister van Nederlandse Cultuur

**1976**

Nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold

## De Prijs van Rome wordt gevierd te Heverlee

### Plechtige ontvangst ten gemeentehuize en tentoonstellingen

#### OP ZONDAG 20 FEBRUARI

Op Zondag, 20 Februari, wordt de h. Jan Cobbaert, Prijs van Rome voor de Schilderkunst 1937, plechtig ontvangen ten gemeentehuize van Heverlee, waar



De h. J. Cobbaert

de kunstenaar werd geboren en waar hij woont

Het programma van de feestelijkheden luidt als volgt:

Om 10 uur, opening van de tentoonstelling van de werken van den laureaat ten gemeentehuize.

Om 11 uur, plechtige ontvangst van den h. Cobbaert door de gemeenteoverheid.

Van 10 uur tot 15 u. 30 worden ook enkele werken van den laureaat tentoongesteld in de zaal Patronaat, Platte Lostraat, Tiensche Poort.

Om 16 uur, kunstkoneert door het gezelschap « Bel Canto » Overhandiging van een geschenk aan den kunstenaar door den « Vriendenkring » van de wijk Tiensche Poort.

*Le Prix de Rome en pantoufles.*

# Chez JAN COBBAERTS

## GRAND PRIX DE ROME DE PEINTURE

" Comment l'idée vous est-elle venue de peindre ? "

" Quand j'étais petit, je faisais des bonshommes sur les murs...."



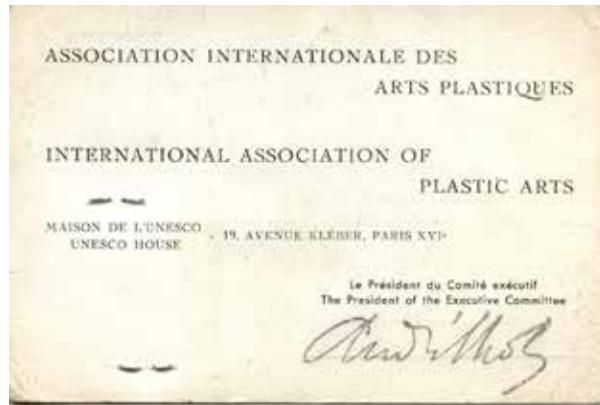
« L'arbres », c'est son atelier. Dans cet espace exigu, un chevalet tiendrait à peine. Mais Jan Cobbaerts n'en a que faire.

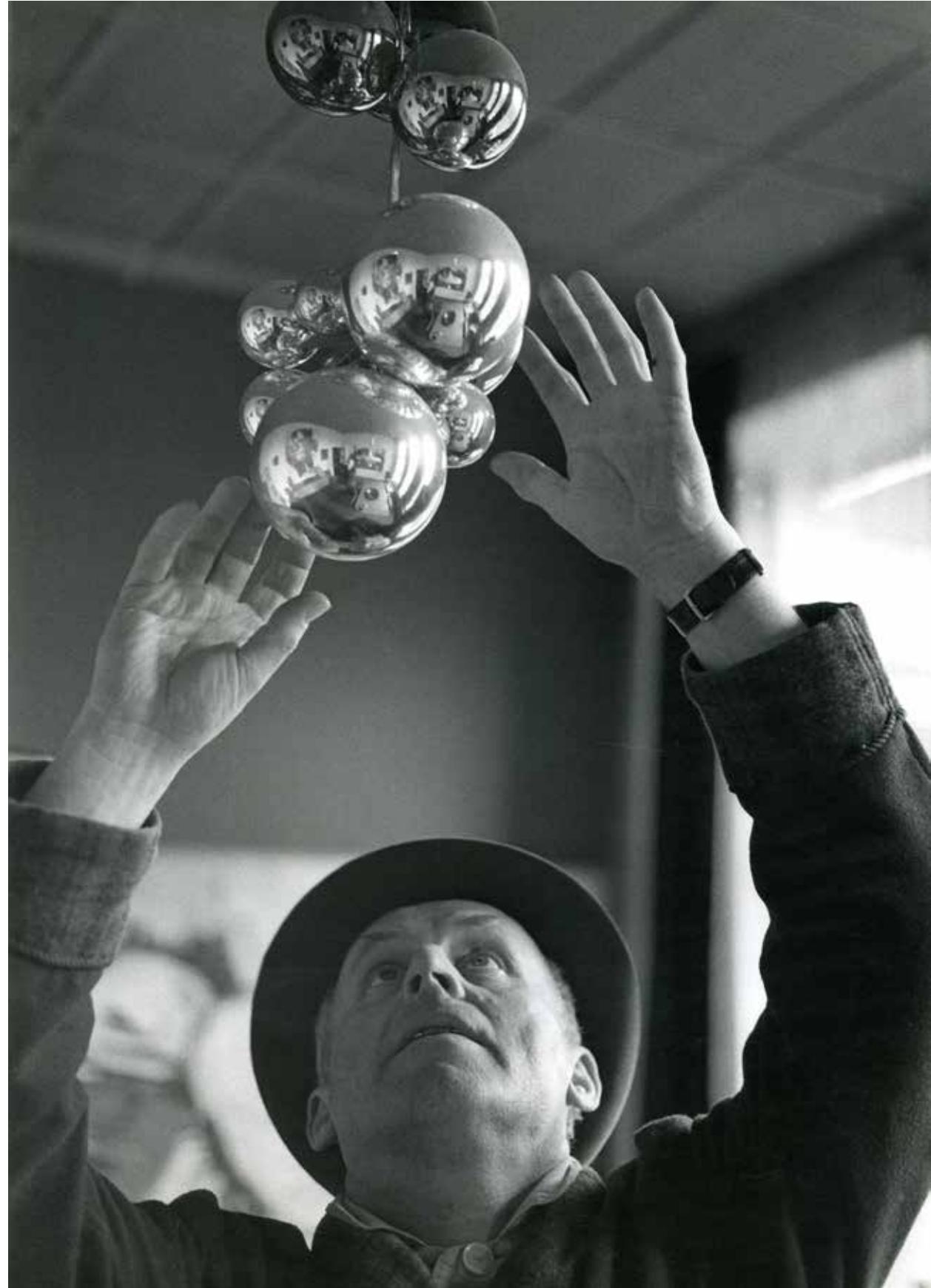




## GROUPES

- Membre du groupe *Apport*
- Membre de *La Jeune Peinture belge*
- Membre de *Xylon*, association internationale de graveurs sur bois (Suisse)
- Membre du Comité National des Arts Plastiques
- Membre de l'Association internationale des arts de Kreuselingen
- Membre ordinaire de l'Institut International des Arts et des Lettres





# INDEX

## Huiles sur panneau et sur toile

1	Composition	23
2	Bateaux rouges	24
3	Composition	27
4	Boot	28
5	Vrolijk gekruld	31
6	Despiegel	33
7	De familie	35
8	Koppel en kinderen	37
9	Spelende heuvels	39
10	La fête	41
11	Boten	42
12	Oorlog	44
13	Huizen	45
14	Cabines de plage	47
15	Kompositie met boten	49
16	Boot en radar	51

## Oeuvres sur papier

17	Fenêtre	55
18	Het strand	57
19	Sans titre	58
20	Sans titre	59
21	Fillette	60
22	Sans titre	61
23	Kabines	63
24	Botenkonstruksie	65
25	Boten op strand	67
26	Rode zon	68
27	Fête sur la mer	69
28	Bateau et antenne	71
29	Rode en gele bol	72
30	Bateau et cabine de plage	73
31	Personnage	75
32	Bateau et voile	76
33	Speelboot	77
34	Blauwe boot	78
35	Zwarte zon	79
36	Ballon et maison	80
37	Ballen	81
38	Rode bol	82
39	Maison et antennes	83
40	Botenkonstruksie	85
41	Bateau et roue	86
42	Bateaux	87
43	Construction de bateaux	87
44	Bateaux	88
45	Bateaux et clin d'œil	88

46	Zwarte bol	89
47	Boot en antenne	90
48	Boten en radar	91
49	Boten	93
50	Mast	94
51	Boten	94
52	Het strand	95
53	Maisons et antennes	96
54	Cerf-volant	97
55	Antennes	97
56	Voile	98
57	Ballon et maison	99
58	Botenkonstruksie	100
59	Maisons et antennes	101
60	Boot en zwarte zon	102
61	L'atelier	103
62	Sur la plage	104
63	L'œil	105
64	Botenmuziek	106
65	Konstruksie	109
66	Le rectangle rouge	110
67	Le rond rouge	111

## Céramiques

68	Coqrouge	114
69	Coq	115
70	Vide-poche	116
72	Vide-poche	117
71	Vide-poche	117
73	Bouteille	118
74	Fles	119
75	Vase	121
76	Schaal	122
77	Schaal	122
78	Schaal	123
79	Schaal	123
80	Plat grenat	124
81	De haan	124
82	Plat	125
83	Plat	125
84	Schaal met konstruksie	126
85	Schaal met tekening	126
86	Bureaustel	127

## Sculptures

87	Abstrakte figuur	131
88	Abstrakte figuur	133
89	Ijzerwerk	134



## POUR BOOSTER VOTRE COMMUNICATION DIGITALE D'ŒUVRES D'ART

Le réalisme de vos œuvres par la puissance d'images dynamiques au service d'une communication digitale, attractive et efficace.

Pour réaliser les 3D ou les 360° de grande qualité, nous utilisons la photogrammétrie. Cette technique utilise de multiples prises de vues photographiques permettant la modélisation numérique pour reproduire de façon réaliste une pièce.

La 3D offre une grande liberté de visionnage, c'est l'outil interactif par excellence qui permet de vision-

ner l'œuvre sous tous les angles, de tourner autour, de zoomer pour en apprécier mieux encore tous les détails.

Un atout formidable pour montrer les objets où que l'on soit dans le monde, en un clic !

Que ce soit sur un site internet, par mail, sur Instagram, ou Facebook, ou encore une exposition, ou sur une impression avec son QR code, les images dynamiques révolutionnent votre façon de communiquer.

**Thomas Lancz**

Modèles 3D et photographies d'œuvres d'art

**[www.thomaslancz.com](http://www.thomaslancz.com)**

thomaslancz.23@gmail.com – Tél : +32 (0)474 82 21 56



Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition  
« Jan Cobbaert – Spontanéité, forme et couleur ».

## COUVERTURE

**La fête** (détail)

Huile sur toile

Cachet de l'atelier au dos : *Cobbaert J*

108 x 52 cm

Circa 1950

## CONCEPTION GRAPHIQUE

[www.pastabal.com](http://www.pastabal.com)

Imprimé à 600 exemplaires en septembre 2024.

## CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Thomas Lancz

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier en premier lieu, Bindu et Piet Cobbaert  
sans qui cette exposition n'aurait pas voir le jour.

Je remercie mon amie Marie pour son aide au quotidien.

J'adresse mes remerciements à Claire De Hertogh, mon assistante,  
pour les textes si justes et Emilie Dielens pour la traduction vers l'anglais.

Ce catalogue bénéficie du soutien de la fiduciaire Sogenam  
et de l'encadreur Passe-Partout, sans oublier Belfius.

© Lancz Gallery. Publication destinée à l'usage privé.



Avec le soutien de Sogenam,  
partenaire de votre croissance.



ATELIER D'ENCADREMENT









# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)